

**Feu, Vie, Accidents ASSURANCES**  
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.  
DEMANDEZ LES TAUX  
JOS.-C. HEBERT, N. P.  
Rue du Dépôt - Montmagny

# LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

**Feu, Vie, Accidents ASSURANCES**  
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.  
DEMANDEZ LES TAUX  
JOS.-C. HEBERT, N. P.  
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXXII — No. 22

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauceville-Est — VENDREDI, 24 FEVRIER, 1933.

## LA LUTTE, ENCORE, N'EST POINT FINIE

Ces mots sont pour nous CANADIENS, un cri de ralliement. Ils nous rappellent aussi les grandes pages de notre HISTOIRE... toute faite de luttes.

Luttes de conquêtes, luttes contre la sauvage nature, contre la forêt jusqu'alors vierge, luttes pour conquérir son sol, afin d'y faire passer la charrue, instrument de civilisation...

Luttes plus tard, pour conserver notre Patrie... et plus tard encore, pour conserver nos traditions, notre langue, nos libertés.

Notre HISTOIRE fut écrite avec trois instruments... qui résumèrent... FORCE, PATIENCE, RAYONNEMENT.

Premier instrument, l'épée, arme de conquête, de défense aussi; arme loyale, protectrice.

Deuxième instrument, la charrue.

Par elle, une race s'attache au sol; y trace les sillons de vie... d'avenir... par elle la famille est assurée de son pain... c'est l'instrument "humain" par excellence.

Nos pères de leurs bras vigoureux surent la manier, et tracer droits les sillons où prit racine toute une race, où s'écrivit notre HISTOIRE.

Troisième instrument, la plume... arme pacifique le plus souvent... instrument de rayonnement toujours.

La plume instruit, dirige, combat aussi... dans les sillons tracés par la charrue, protégés par l'épée, elle dépose le germe qui fait l'HISTOIRE, elle immortalise les luttes, les efforts, les succès...

Nos aïeux surent se servir de ces instruments... pour faire ce que nous sommes.

Nos aïeux furent... si l'on peut se servir de ce mot en parlant d'eux... des COMPETENTS chacun dans sa sphère.

Ils fondèrent à faire d'une entreprise quasi-impossible un succès, ils fondèrent ici un empire, et nous sommes leurs descendants.

Leurs vertus à nous transmises si fidèlement de génération en génération ne produiraient-elles plus les mêmes effets?...

Est-ce que amollis par l'excès de civilisation et le progrès de notre vingtième siècle, nous ne serions plus capables d'efforts, de réactions énergiques contre les difficultés qui nous assaillent?...

Allons donc, il y a en nous un homme qui dort... l'homme qui sait le moment venu réagir contre la nature et de son effort puissant, Je m'adresse surtout aux jeunes...

Mes amis, n'ayez pas peur de l'action, dépouillez cette passivité qui vous fait accepter à l'avance la défaite.

EN HAUT LES COEURS... à l'action... à la lutte... qui doit nous placer au tout premier rang de la phalange des jeunes, qui à travers le CANADA se préparent aux luttes de la vie...

Ne nous laissons devancer par aucun... et sachons nous redire avec orgueil, le... TOUJOURS A L'AVANT... qui faisait de nos aïeux des lutteurs invincibles.

Pour être à l'avant, pour savoir au besoin prendre le commandement de la masse, savoir la diriger, il faut étudier, il faut apprendre à distinguer le but, et à manœuvrer pour l'atteindre.

En un mot : il faut être compétent.

Il ne suffit pas de connaître son métier de façon rudimentaire, il faut aussi connaître tous les détails de la technique de ce métier.

Il faut aussi comme le disait le grand économiste Lucien Romier, avoir une culture générale...

Je touche là à un défaut qui, chez nous, j'ose le dire, est un peu particulier... l'on n'est pas assez curieux, et sur les choses qui se rapprochent de notre travail, et sur les choses qui s'y rattachent plus ou moins... en dehors de notre petite sphère, l'on ne s'inquiète pas de connaître dans une certaine mesure la vie du dehors.

L'on n'essaie pas de relier les effets aux causes... et cela même dans le métier le plus vulgaire... s'il en est?...

Tenez, prenons un menuisier... je n'en vus pas plus à cette profession qu'à une autre, j'en prends une au hasard...

Un menuisier travaille se servant d'un rabot qui coupe... oh! qui coupe... je ne vous dis que ça...

Demandez-lui... Comment se fait-il que ce rabot coupe tant?...

Dame, c'est qu'il est bien affûté...

Si vous lui parlez d'angle de coupe... Il vous demande surpris... mais, qu'est-ce que c'est que ça?...

Jamais il n'a cherché pourquoi il affûtait son outil en s'y prenant d'une telle manière plutôt que d'une autre.

Ce défaut est général malheureusement, car si nos jeunes s'habituaient à établir toujours la relation qui existe entre l'effet et la cause; ils en apprendraient tous les jours et je puis vous assurer qu'ils ne... passez-moi le mot... s'embêteraient pas.

Certains diront... Ah! mais, pour obtenir de cette façon une culture générale, il faudrait étudier toujours...

A ceci, je réponds : D'autres le font; et remarquez ceci pour votre gouverne... ceux-là et ceux-là seulement réussissent.

Allons, un effort, du travail, chez nos jeunes c'est le fond qui manque le moins, et que l'on se dise bien que... ce n'est pas seulement pour nous que nous travaillons... il y a ceux qui viennent.

Il y a une vague qui monte, ceux-là ont besoin de notre exemple, il est de notre devoir de les faire profiter de notre expérience, ce nous est un devoir de les aider... leur montrer la voie à suivre, leur enseigner ce qui est notre idéal... il faut savoir dire à ceux qui viennent : "Nous avons su conserver les traditions... nous avons travaillé non seulement pour nous, mais aussi pour le PAYS qui a besoin de l'effort de tous ses fils... à votre tour, sachez nous continuer... comme nous avons continué ceux qui nous ont précédés."

Les images sombres qui planent sur le monde nous défendent de nous laisser aller à une quiétude qui serait dangereuse sinon fatale...

DEBOUT LES JEUNES, SERREZ LES RANGS... la lutte encore n'est point finie, préparez-vous afin que, quand l'heure de l'effort sera venue, vous puissiez répondre : PRESENT!

Le pays bientôt aura besoin de vous, serez-vous prêts à répondre à son appel?...

Apprenez ce refrain...

En haut les coeurs, O CANADIENS,  
Vers l'idéal de tous les vrais chrétiens,  
Vers les sommets, levez les yeux  
MONTEZ, MONTEZ, MONTEZ...

Eng. L'HEUREUX, E.E.T.

## EMISSION DE L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

La prochaine causerie hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire aura lieu le mercredi soir, 1er mars 6 h. 45. Le R. P. Louis Chagnon S. J. professeur de philosophie au scolastic de l'Immaculée Conception commencera une série de causeries sur le progrès social.

\*Vous marchandez avec Dieu, vous lui faites des conditions; vous vous arrangez bien du paradis pourvu qu'il ne vous coûtât pas trop cher; vous voulez bien servir votre Maître mais comme le mercenaire qui ne

## L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure Catholique du 26 février organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée par le R. P. Paul Quesnel C. S. V., professeur d'écriture sainte au scolastic de Clercs de St-Viateur, à Joliette. Il parlera du baptême de Jésus par Jean Baptiste. Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20 addition de chant religieux.

Il n'y a rien de vivant et de restaurateur, comme une doctrine divine aux mains d'un homme prêt à faire que tout juste ce qu'il faut pour n'être pas renvoyé.

## SAINT-VALLIER

Le 17 février. Le petit Jos. Charles François, Dominique enfant bien aimé de M. et Mme Léopold Roy est retourné au ciel après un séjour terrestre de 14 jours. Ne pleurez pas parents affligés le départ de ce petit ange il est allé auprès de Dieu implorer pour la guérison de son papa gravement malade.

Le 13 février, est décédé, après quelques jours de maladie seulement M. Napoléon Corriveau, époux de Dame Ludvine Corriveau à l'âge de 55 ans. Ce fut avec une grande résignation et munie des derniers sacrements de la Ste-Eglise qu'il est allé paraître devant son Dieu. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 15 du courant au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

Ce fut M. le curé Parent qui officia assisté de M. l'abbé O. Fortin, de Berthier et M. Fortin de St-Michel comme diacre et sous diacre. Des messes basses furent dites aux chapelles latérales par MM. les abbés Chabot et Langlois.

Les porteurs étaient MM. Edmond Boivin de St Charles, Pierre, Joseph Louis, Alphonse Corriveau, Onesime Marceau. La croix était portée par M. J. Lecomte et le corbillard conduit par M. Albert Vallières. Conduisaient le deuil: ses fils MM. Henri et Alexandre ses filles Mmes M. Blanche, Bernadette et Noella Corriveau, ses neveux et nièce MM. Ad. et Oscar Laliberté, Roland et Gérard Corriveau, Mlle Madeleine Corriveau, ses cousins MM. Arthur Corriveau, A. Blais St François A. Blais, Hubert Roy, M. Oscar Boulanger représenté par M. A. Vallières, Mlle Mary Larochelle Berthier, Mmes P. Emory Corriveau.

Dans la foule on remarquait Mme J. Lecomte, MM. Thomas, Ludger Tanguy, Horace Corriveau, J. Ph. Charles, Arthur et Léop. Lecomte, Dr Jocas, Gabriel Eudore, Alfred Roy, T. Langlois, J. Alfred Léopold Ernest, Paul Aubé, A. Bouffard, A. Goselin, D. F. Marceau, M. Cadrin M. Mme A. Corriveau, L. Latulippe, A. Lambert, A. Laverdière, R. Poulin, A. Ruel, L. Catellier, Pierre Breton, L. Bissonnette, Notaire Turgeon, A. Dallaire, A. Boutin St Raphaël Oscar Michel et Jean Blais, D. Bélanger, Emile et Chs Laflamme, A. Mercier, Frs Guillemette, E. Mercier, L. Lemieux de Berthier. Nombreuses ont été les marques de sympathies de toutes sortes déposées sur la tombe de ce père de famille enlevé si prématurément à l'affection des siens.

—A peine ce service était-il fini que le glas nous annonçait un nouveau deuil dans la personne de M. Léger Corriveau époux de dame M. Anne Roy décédé à l'Hôtel Dieu de Lévis après une délicate opération à l'âge de 70 ans. Le long cortège de voitures qui suivit sa dépouille mortelle à son arrivée par le convoi de Lévis et à son départ pour l'église, est une preuve tangible de la considération dont il jouissait parmi ses concitoyens. Son service et sa sépulture qui ont eu lieu le 18 février dans une affluence considérable de parents et d'amis furent chantés par M. le curé Parent assisté de M. l'abbé O. Fortin de Berthier et M. le curé M. Fortin de St Michel.

Des messes basses furent dites aux chapelles latérales par MM. les abbés Chabot et Langlois.

Les porteurs étaient MM. Evariste Roy, H. Corriveau, L. Latulippe, A. Blouin, Jos. Boulanger, Z. Lemieux. La croix M. F. Corriveau et le corbillard M. F. Corriveau son neveu.

Le deuil était conduit par ses fils MM. Albert Corriveau, Montmagny Donat et Lomer Corriveau des E.-Unis, Paul Ernest et Georges Corriveau ses gendres MM. Elisée Garon, Wilfrid Martineau et Cyrille Labrecque, son frère M. Edmond Corriveau ses beaux frères MM. Z. Lemieux H. Blouin Prudent Roy-G. Roy Shavignin J. E. Roy ses neveux Ludger Arthur Corriveau L. Lemieux, Alfred Laverdière, J. E. Lorenzo Blouin, A. Roy, Jos. Corriveau. Un grand nombre de petits enfants, ses cousins MM. Jos. Nap. Roy J. E. Corriveau, O. Roy et une foule d'autres. Dans la foule on remarquait MM. Narc. Ovi-Bélanger, S. Boulanger A. E. Morisson, A. Bélanger, B. Roy, Jos. Bélanger, J. E. Roy, Dr Jocas, D. Roy et une foule d'autres. A ces deux familles en deuil vont nos sincères sympathies.

Le 18 février a été baptisé Joseph Claude, Roger, Raymond enfant de M. Mme Bernardin Roy M. D. Parraïn et marraine: M. Mme Th. Roy, de St Charles grands-parents de l'enfant.

Nous avons l'avantage d'avoir parmi nous Mlle Brunet conférencière du Gouvernement, qui nous donne tous les jours des leçons théoriques et pratiques sur l'art du tissage à la maison. Par quelques retouches adroites, cette habile Dameselle a su moderniser le vieux métier et lui faire créer des merveilles sous ses doigts de fée. L'assistance toujours

## LE SCANDALE DES MASCARADES

Les pauvres souffrent, pleurent, crient de misère, de froid, de faim et de nudité. J'ai passé, moi-même, par les maisons, pour ramasser du linge et de l'argent en faveur des malheureux. Faible récolte, parce que la misère ne touche plus.

Du rire, encore du rire, toujours du rire! Il faut des masques, à une partie de notre peuple, surtout parmi la jeune génération. Il faut des mascarades, pour que ceux qui souffrent apprennent que, pendant ce temps, d'autres s'amuse et dépensent follement.

On m'a affirmé que des costumes, aux récentes frénésies de patins, ont coûté au-delà de six piastres!

Avec six piastres, on nourrit deux familles pauvres pendant une semaine. Avec six piastres, on fait applaudir une coquette ou un minauteur, qui croit avoir été utile à la société en se baladant piteusement, ou insolentement, aux sons africains d'une musique enrouée!

Et c'est ainsi!

Je sais que ce que j'écris là en fera bondir quelques-uns; mais peu m'importe. Je considère de mon devoir, comme prêtre attaché aux mouvements sociaux, je considère de mon devoir de dire tout haut ce que bien des gens pensent tout bas et de répéter que l'argent gaspillé, pour des motifs de pure vanité, en un pareil temps de crise où les fous seuls ne s'inquiètent pas, est un crime contre la justice sociale.

L'Écriture Sainte proclame, au livre de Job, la nécessité d'une voix qui crie à la face du Ciel: C'est pour quoi je ne retiendrai pas ma langue, je parlerai dans l'angoisse de mon esprit, j'exhalerai mes plaintes dans l'amertume de mon âme.

Et qu'on ne dise pas que j'aurais dû parler plus tôt.

L'an dernier, je l'ai fait, et on s'est moqué. Cette année, je tiens à flageller, d'une plume vengeresse, les insolents ricaneurs! La force triomphe ou à l'air de triompher. Mais, il reste utile d'écrire que notre peuple devrait s'intéresser à d'autres façons d'envisager les problèmes de l'heure présente.

Et si l'exemple partait de gens biens habillés...

—A peine ce service était-il fini que le glas nous annonçait un nouveau deuil dans la personne de M. Léger Corriveau époux de dame M. Anne Roy décédé à l'Hôtel Dieu de Lévis après une délicate opération à l'âge de 70 ans. Le long cortège de voitures qui suivit sa dépouille mortelle à son arrivée par le convoi de Lévis et à son départ pour l'église, est une preuve tangible de la considération dont il jouissait parmi ses concitoyens. Son service et sa sépulture qui ont eu lieu le 18 février dans une affluence considérable de parents et d'amis furent chantés par M. le curé Parent assisté de M. l'abbé O. Fortin de Berthier et M. le curé M. Fortin de St Michel.

Des messes basses furent dites aux chapelles latérales par MM. les abbés Chabot et Langlois.

Les porteurs étaient MM. Evariste Roy, H. Corriveau, L. Latulippe, A. Blouin, Jos. Boulanger, Z. Lemieux. La croix M. F. Corriveau et le corbillard M. F. Corriveau son neveu.

Le deuil était conduit par ses fils MM. Albert Corriveau, Montmagny Donat et Lomer Corriveau des E.-Unis, Paul Ernest et Georges Corriveau ses gendres MM. Elisée Garon, Wilfrid Martineau et Cyrille Labrecque, son frère M. Edmond Corriveau ses beaux frères MM. Z. Lemieux H. Blouin Prudent Roy-G. Roy Shavignin J. E. Roy ses neveux Ludger Arthur Corriveau L. Lemieux, Alfred Laverdière, J. E. Lorenzo Blouin, A. Roy, Jos. Corriveau. Un grand nombre de petits enfants, ses cousins MM. Jos. Nap. Roy J. E. Corriveau, O. Roy et une foule d'autres. Dans la foule on remarquait MM. Narc. Ovi-Bélanger, S. Boulanger A. E. Morisson, A. Bélanger, B. Roy, Jos. Bélanger, J. E. Roy, Dr Jocas, D. Roy et une foule d'autres. A ces deux familles en deuil vont nos sincères sympathies.

Le 18 février a été baptisé Joseph Claude, Roger, Raymond enfant de M. Mme Bernardin Roy M. D. Parraïn et marraine: M. Mme Th. Roy, de St Charles grands-parents de l'enfant.

Nous avons l'avantage d'avoir parmi nous Mlle Brunet conférencière du Gouvernement, qui nous donne tous les jours des leçons théoriques et pratiques sur l'art du tissage à la maison. Par quelques retouches adroites, cette habile Dameselle a su moderniser le vieux métier et lui faire créer des merveilles sous ses doigts de fée. L'assistance toujours

nombreuse, s'intéresse au plus haut point à ce travail et toutes, jeunes et vieilles veulent apprendre même et surtout celles qui savaient déjà l'ancienne méthode. Merci à qui de droit.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

M. l'abbé Pr. Corriveau curé de Ste Clothilde, était en promenade chez ses parents à l'occasion du décès de M. Léger Corriveau.

## CAP SAINT-IGNACE

DECES  
Le 16 février dernier, l'ange de la mort apportant le calme que donne l'espérance d'une vie meilleure, venait ravir à son vingt-troisième printemps l'âme de Mlle Madeleine Guimont, fille bien-aimée de M. Napoléon Guimont et de Dame Albertine Bernier.

</

LE PEUPLE

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclairer, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

LE PLUS ANGOISSANT DES PROBLÈMES

La nouvelle science sociale de la "Technocratie".—Quelles seront les conséquences des découvertes nouvelles que l'industrie et le capitalisme n'ont pas encore laissé connaître.—Vers quelle révolution économique marchons-nous.

UN IMPRESSIONNANT EXPOSE DES PROBLÈMES PRESENTS

Une science nouvelle vient de naître. Elle s'appelle la technocratie. C'est elle qui prétend éliminer l'effort humain par des découvertes scientifiques et des machines perfectionnées et permettre ainsi à l'humanité de vivre et de jouir de la vie avec le minimum possible de travail et d'efforts.

Que vaut-elle, cette science ? L'expérience ne nous a pas encore appris jusqu'à quel point il nous est permis d'y porter foi, mais ses adeptes nous apportent des faits qui demandent de nous arrêter un instant pour réfléchir aux conséquences probables qui pourraient découler de son application. Les lignes que l'on va lire ne manquent pas de rendre nos lecteurs songeurs devant les assertions des adeptes de cette science aussi troublante que positive.

La technocratie, science prétendue nouvelle vient donc de poser cette question : "Où en sont les Etats-Unis aujourd'hui ?"

D'un côté les Américains ont sur les bras le plus grand nombre de chômeurs qu'ils aient jamais vus, et ils ont aussi la dette globale la plus élevée qu'on ait jamais connue.

De l'autre côté, les Etats-Unis possèdent la main-d'œuvre technique la mieux entraînée qui existe au monde (300,000 hommes complètement entraînés et 4,000,000 hommes partiellement entraînés) et la plus magnifique réunion d'outillages matériels dont une société humaine ait jamais pu s'enorgueillir. Mais cela n'est pas tout. A nulle époque antérieure, sur un seul autre continent n'a-t-il existé une pareille concentration d'énergies et de ressources naturelles comme elle existe aujourd'hui sur le continent américain. Selon l'expression d'Howard Scott, l'âme de cette science nouvelle de la "Technocratie", c'est la seule étendue continentale sur la surface du globe qui soit peuplée, outillée et prête pour transporter la civilisation dans une ère nouvelle où l'homme, pour la première fois, dans sa lente progression opérée depuis son départ de la jungle pourra être vainqueur dans cette bataille livrée pour le loisir et le repos de tous.

L'Amérique peut avancer vers de nouvelles conditions d'existence mais elle ne peut pas rétrograder jusqu'au point où elle se trouvait il y a quelques années, avec le système suranné du capitalisme et des prix conventionnels. A quelle distance les Américains se trouvent aujourd'hui de leur point de départ pourrait être révélé si on jetait un coup d'œil rapide sur la démonstration suivante. Prenons l'exemple le plus simple et aussi le plus connu du gaspillage actuel, maintenu par le système des prix fixés par nécessité commerciale : c'est la lame de rasoir. Les "technologistes" américains se font fort de produire facilement une lame nouvelle ayant un tranchant durci au carbure tungstène à une augmentation nominale de vingt pour cent. Mais cette lame de rasoir ainsi durcie durerait la vie entière sans qu'il soit nécessaire de l'aiguiser. Si on entreprenait de la fabriquer maintenant, comme il a été suggéré de le faire, les manufactures qui produisent aujourd'hui des lames n'auraient plus qu'à fermer leurs portes immédiatement.

Si la plante fibreuse, relativement nouvelle et appelée "ramie" était introduite dans l'industrie (et elle le sera avant longtemps) les entreprises industrielles de la pâte de bois, de la soie et du coton en seraient le plus sérieusement affectées. La plante "ramie" (Boehmeria nivea) est une fibre de vingt-deux pouces, elle peut être cultivée au taux de 1500 livres à l'arpent (au lieu de 150 livres pour le coton) et deux ou trois récoltes peuvent facilement être obtenues chaque année, dans les Etats du Sud. Il n'y a pas dans cette culture le moindre problème de la cueillette, comme pour le coton, puisque la "ramie" peut être coupée et attachée par une liasse-moissonneuse. Si, ensuite, on en faisait des vêtements, ceux-ci dureraient sept fois plus que la laine. La "ramie" peut aussi être transformée en papier à meilleur compte que le bois et ce papier ne pourrait être déchiré par la main de l'homme, tellement il serait résistant.

La "ramie" a un lustre ressemblant à celui de la soie et de la soie fine; elle peut être tissée avec la soie, la laine ou le coton et se teint très facilement et très durablement. Les "technologistes" prétendent pouvoir préparer la "ramie" au tissage par un procédé complètement automatique, qui n'exige aucune main-d'œuvre ou très très peu.

Voici une plante fibreuse infiniment supérieure au coton, à la laine, à la pulpe de bois. Quand cette fibre entrera telle en scène dans l'industrie du monde ? D'autres plantes similaires ont été tenues hors du commerce pendant vingt ans, afin de ne pas nuire aux entreprises établies, mais éventuellement ces nouveaux matériaux devront être jetés dans la fabrication générale et entreront en concurrence les unes avec les autres. En attendant, les Américains continueront d'acheter des habits qui s'useront rapidement, et imprimeront leurs nouvelles sur des journaux qui se déchireront facilement — consommant en même temps les réserves forestières du pays.

Les "technologistes" prétendent pouvoir produire une automobile qui donnera un service insoupçonné jusqu'ici. On a complété les plans et dessins pour une machine du type Hinkman, qui pourrait accomplir 300,000 à 350,000 milles sans nettoyage ni inspection (overhauling). Pendant ce coût de la production d'une telle machine ne dépasserait guère 50 pour cent de celui d'une voiture de la plus haute qualité d'aujourd'hui sa durée serait dix fois celle d'une automobile d'à présent. La rumeur veut que plusieurs compagnies aient l'intention de lancer prochainement une voiture automobile qui se rapprochera beaucoup du type ci-dessus mentionné. La chose est inévitable.

Dans la chaussure ? Eh bien, c'est la même chose qui se répète. Les "technologistes" peuvent aujourd'hui produire une chaussure à l'épreuve de l'eau qui aurait une durée moyenne de deux ans et demi; les manufactures américaines existant aujourd'hui pourraient en huit ou dix mois fournir suffisamment de chaussures pour la consommation de dix années entières. Mais, que ferait-on alors de ces fabriques ?

Pour compléter cet intéressant exposé, répondons directement au démagogue qui s'enrhume à réclamer l'exécution d'un programme de travaux publics. "Construire plus de routes", dit-il. Il ne sait peut-être pas qu'une machine existe déjà qui n'attend que la demande en soit faite, pour opérer à l'aide de deux hommes seulement toutes les huit heures, ou six hommes par vingt-quatre heures et casser un vieux chemin, poser des fondations pour soixante pieds de bitume ou d'asphalte, au taux de huit milles par jour. Devrait-on empêcher de tels développements, de tels progrès ? La chose est impossible, car le premier desideratum des contribuables dans les travaux publics, selon notre système actuel, c'est que le coût de la production soit réduit au minimum.

Ce ne sont que quelques exemples pris au hasard, derrière la scène. Est-ce bien surprenant alors que le système actuel de faire les affaires laisse tout le monde pantois ? Peut-on espérer voir un jour un remède ou un palliatif appliqué à cette terrible dépression que nous subissons ?

La réserve de matières brutes accumulée aux Etats-Unis est assez lourde en elle-même pour retarder indéfiniment le retour aux conditions normales. Les Américains ont assez de cuivre en mains pour satisfaire à toutes les demandes qui leur seront faites d'ici deux ans, sans avoir à faire l'extraction d'une once de plus. Ils ont

aussi assez de coton pour rendre inutile la culture d'un acre de plus l'an prochain. Les stocks de caoutchouc qui sont accumulés en entrepôts, ou qui se trouvent sur les hautes mers consignés aux Etats-Unis sont suffisants pour faire face aux demandes du marché pendant quinze mois encore. Il y a quelques années, les Américains transportaient 68,000,000 tonnes de fer brut sur les Grands Lacs. Cette année, ils en transporteront 3,000,000 tonnes et ils auront assez de fer brut en réserve pour durer un an et plus.

La "technocratie" ne prétend pas que le déclin actuel dans les prix ne puisse pas être arrêté. Une politique d'inflation, à l'aide de laquelle des montants considérables dits "pouvoirs d'achats" pourraient être injectés dans la veine du commerce, provoqueraient naturellement une hausse, si les commandes pouvaient être stimulées dans toutes les lignes. Mais une éphémère prospérité serait alors tout ce qu'on pourrait espérer. On doit se rappeler que l'oscillation vers la baisse, dans la dépression actuelle est quatre fois plus prononcée qu'en aucune autre crise précédente. Ceci n'est plus une question d'un "cycle des affaires" avec la perspective d'un retour prochain à la prospérité. La "technocratie" affirme que l'Amérique voit actuellement la fin véritable d'une ère économique. Et pourquoi l'Amérique est-elle à la fin d'une ère économique ? D'abord, veuillez considérer ce qui est survenu dans la consommation de l'énergie humaine. Pendant la longue durée de l'existence du genre humain sur la terre, et jusque vers l'année 1800, tout le travail nécessaire était fait par la main de l'homme. L'homme lui-même était le seul engin requis. Ensuite, vers cette époque indiquée, vint l'engin à vapeur, puis l'électricité. Dans les derniers cent trente ans, le taux de la production électrique s'est accru dans de telles proportions qu'aujourd'hui l'Amérique est outillée d'un milliard de C. V. installés dans les meilleures conditions possibles. Si ce milliard C. V. était opéré à sa pleine capacité, à son plein rendement, il ferait le travail de cinq fois et plus que toute la population du globe réunie, laquelle est de 2,100,000,000 hommes.

La production américaine, dans tous les domaines, est allée aux nues, pendant que le travail de l'homme, par unité de production, diminuait constamment. Parce que la machine produit maintenant si vite et tant de choses, les Américains n'ont plus d'emplois à donner à cinquante pour cent de leurs 14,000,000 de chômeurs, même si les manufactures, par impossible, revenaient soudainement à leurs rendements élevés de 1929.

Avec la baisse graduelle d'aujourd'hui, les Américains auront probablement 25,000,000 de chômeurs en 1934.

Le plan de la "technocratie" pour obtenir une révision complète des conditions d'existence et des standards des valeurs établies pas un plaidoyer de justice sociale, comme l'était la revendication des "Droits de l'Homme". C'est une question de nécessité, une question d'urgence. Pour la première fois dans l'histoire, comme résultat du progrès humain, du progrès technique ou technologique, si vous aimez mieux, l'univers a vu s'accomplir une véritable économie d'abondances dans un salmigondis de dettes et de chômage! Le fait véritable, c'est que la machine et l'homme ne peuvent plus travailler ensemble, sur une même base de rendement. La machine a mis l'homme sur le pavé. Il n'y a plus de place pour lui. Ceci, cependant, au lieu d'être une cause de regrets ou remords devrait figurer comme la plus joyeuse proclamation de l'histoire. "Laissons la machine accomplir toute seule le travail de l'homme", disent les "technocrates". Que l'homme ait maintenant des loisirs et du repos. Avec ce que l'on sait de la "technologie" aujourd'hui, il suffirait maintenant pour les adultes âgés de 25 à 45 ans de travailler 660 heures par année, par chaque personne, pour créer un "standard" de vie pour la population entière de ce grand pays", ayant des ressources dix fois plus élevées que la moyenne des revenus de 1929.

Cependant, il faudrait pour cela que la structure du pays fut entièrement changée. Mais pourquoi pas ?

C'est avec un vif intérêt que nous avons condensé et traduit les lignes ci-dessus publiées dans le "New-Outlook" de décembre, sous la signature de Wayne W. Parrish. Les conditions du travail sont tellement changées aux Etats-Unis, et par répercussion, au Canada aussi évidemment, que nous nous demandons tous comment cela se terminera. L'humanité doit-elle arrêter sa poursuite du progrès matériel, ou bien doit-elle transformer soudainement sa manière de vivre? La perspective d'avoir l'an prochain aux Etats-Unis vingt-cinq millions de chômeurs (et 1,500,000, au Canada, sans doute) est tellement effrayante que nous ne pouvons cesser d'y songer.

Bien que nous n'accordions qu'un degré relatif de confiance dans les chiffres et comparaisons extrêmes de Monsieur Parrish — car les théories transcendantes sont toujours un peu fausses, même lorsqu'elles sont un peu vraies. — le faisceau d'arguments et de démonstrations qu'il produit à l'appui de sa cause ne manque pas d'être très impressionnant. Comme nous le disions l'an dernier pour l'Allemagne, l'Amérique aujourd'hui est, économiquement s'entend, grosse d'une révolution sociale, mais ne mourra-t-elle pas avant d'accoucher ?

AUGUSTE GALIBOIS.

LES SOURDS ENTENDENT LES FILMS PARLANTS

Paris, 2. — Le cinéma parlant aurait-il des vertus curatives de la surdité ? C'est possible. Si l'on en juge par l'expérience qui a été tentée dans un certain nombre de salles nouvellement équipées, on peut espérer que le cinéma, devenu "audible" pour les personnes affligées de surdité, pourrait être rationnellement utilisé pour rééduquer les oreilles affaiblies.

Alors que le cinéma parlant pouvait redouter de chasser de son domaine les personnes dures d'oreilles, voici au contraire, que grâce à un très ingénieux dispositif, il va pouvoir être mis à profit pour distraire les sourds dans les institutions, les cliniques ou les hôpitaux.

Déjà les salles récemment construites ont muni plusieurs rangs de fauteuils d'écouteurs reliés directement à l'émetteur de son, et grâce à ce système les sourds peuvent suivre le spectacle sans effort et ils entendent distinctement les haut-parleurs.

Ce système d'écoute consiste essentiellement en un circuit électrique qui prélève une très faible partie du courant à la sortie de l'amplificateur. Un amplificateur spécial multiplie ce courant jusqu'à niveau convenable. Un tableau de répartition permet de connecter les écouteurs ajustés aux fauteuils réservés avec un circuit secondaire. Le fauteuil est muni d'un casque avec deux écouteurs téléphoniques comportant également un dispositif permettant de régler le volume du son et un interrupteur pour couper éventuellement l'audition.

Ainsi, grâce à ce dispositif parfaitement discret et très efficace, les personnes atteintes de difficultés d'audition à quelque degré que ce soit, et pourvu qu'il s'agisse bien entendu d'une infirmité de l'oreille proprement dite, peuvent écouter les films parlants.

Prenez de l'Oxo Chaud avant de vous coucher. Image of a bottle of Oxo soup.

POTINS

Bien qu'elle soit hongroise de naissance, Zita-Johann, qui joue aux côtés de Karloff dans "The Mummy" célèbre le 14 juillet la fête nationale française car c'est en même temps le jour de sa naissance.

Le trust cinématographique soviétique vient de confier à l'écrivain Ilya Ehrenbourg le scénario d'un film sur le procès Gorguloff.

Le baryton Van Rooy vient de mourir en Hollande. Il était âgé de soixante deux ans. Il était Hollandais. Il fut parmi les plus parfaits interprètes du drame wagnérien à Bayreuth même.

Le Comité de lecture de la Comédie Française vient d'inscrire au répertoire du Théâtre Français l'œuvre de M. Jean Jacques Bernard: "Martine". C'est Mme Madeleine Renaud qui en interprète le rôle principal.

On parle en Allemagne d'interdire l'engagement de musiciens étrangers. Cette mesure est réclamée parce que le nombre des musiciens chômeurs va croissant. Il s'élève dit-on, à douze mille dans le Reich.

Dranem tourne "Le Roi Stanislas"

NOUVELLES !!

D'après le "Wall Street Journal", le montant des économies qui ont pu être réalisées dans l'industrie cinématographique américaine atteint maintenant 18 millions de dollars, y compris les réductions de salaires. On estime qu'il sera impossible de diminuer encore les dépenses de plus de 2 millions de dollars.

A l'Odéon de Milan, grand succès à "la Barque magique", œuvre de Mme Eugénie Consolo. L'auteur évoque en six tableaux des épisodes caractéristiques de la vie de Goldoni. La pièce emprunte son titre au fameux épisode où Carlo Goldoni se fit passer clandestin dans une bar que affrétée par des comédiens en tournée. La pièce a plutôt un caractère anecdotique et ne s'embarasse pas assez peut-être de préoccupations psychologiques.

Charpin, Roger Bourdin, René Juvenet, Nina Myral et Janine Crispin ont tourné "Les Bleus de l'Amour" de Romain Coelus sous la direction de Jean de Marguenat.

"Chouchou poils plume", que mettent en scène Robert Bibal et Jean Tarride, est interprété par Colette Broïdo Wanda Gréville, Géo Laby, Gaston Dubosc et Pierre Darteuil.

Il est question d'étatiser le cinéma en Australie.

AUTOS A TROIS ROUES

Le Salon National de l'Automobile de l'Allemagne a lieu actuellement, du 11 au 23 février à Berlin. 28 manufacturiers allemands et 19 manufacturiers étrangers y figurent. La principale attraction réside dans les autos légères, les cycle-cars pour leur donner leur nom européen. Ces voitures n'ont que trois roues et sont très légères. Elles sont surtout remarquables par l'économie de leur opération.

Comme vermicifuge, une excellente préparation est le Mother Grave's Worm Exterminator. Il a sauvé la vie à des milliers d'enfants.

contre SCIATIQUE Lavez bien avec de l'eau chaude la surface endolorie, puis appliquez abondamment de Minard en frictionnant et vous vous sentirez mieux!

MINARD TRIOMPHE DE LA DOULEUR

Poisson frais sur la glace

Reçu tous les jeudis. Aussi poisson fumé et poisson à la boîte de toutes sortes. des meilleures marques. J. L. LETOURNEAU, Rue Ste-Marie, Montmagny

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU L.L.L., C.R. AVOCAT. Tél. Bureau: 3 Résidence: 10 64 rue du DEPOT MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay B. A., L.L.L. AVOCAT. Tél.: 99 MONTMAGNY. BUREAU: Rue de la Gare, près du Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU L. L. B. NOTAIRE. 64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE" Téli. Bureau: 75 Résidence

JOS.-C. HEBERT NOTAIRE. Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débitaires. PRÊTS D'ARGENT. 64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE"

Herm. Boudreault 3, rue Sainte-Anne MONTMAGNY. Manufacturier de MATELAS, FEUTRE et LAINE. Spécialité: Réparations de vieux matelas. SATISFACTION GARANTIE. Prix très bas. Achetez vos matelas neufs chez moi.

Annoncez dans "LE PEUPLE"

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100 \$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception d'un prix. J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE. Deux machines Olivet, en parfaite condition. Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

ATTENTION! ATTENTION! Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans "LE PEUPLE" Admirez le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

MAURICE ROUSSEAU, L.L.L., C.R. PHILIPPE ROUSSEAU, B. S., L.L.B. ROUSSEAU & ROUSSEAU AVOCATS. 64, rue du Dépôt, Montmagny

A. Miville Déchêne, Fernand Choquette, René Fournier, C. R., B.A., L.L.L., C.R., Avocat. Déchêne, Choquette & Fournier AVOCATS et PROCUREURS. Bureau à Montmagny: Rue de la Station, Tél.: 126. Bureau à Québec: 66, rue St-Pierre, Tél.: 4208

Téléphone 14 Téléphone 73 ROUSSEAU & HEBERT NOTAIRES. Commissaire de la Cour Supérieure. Placements d'argent sur hypothèque ou débiteure. ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité. 64, rue du Dépôt - Montmagny

L'ANGLAIS SANS MAITRE. Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, on donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet. Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix, Département "L", Peuple, Montmagny. POUR LES FRANÇAIS

"LE PEUPLE" est imprimé aux ateliers de L'Éclairer, à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine. ABONNEMENTS: CANADA, 7 an... \$2.00 6 mois... 1.00 E.-UNIS, 1 an... 2.50 6 mois... 1.25 Strictement payable d'avance. La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi Janvier 33 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1933 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cité du Peuple", Montmagny, P. Q. Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. J.N.O.

A LOUER. Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions. S'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT Rue du Dépôt - Montmagny

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES. Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Olivet, Emplre, Underwood, Remington. S'adresser au Bureau de notre journal. J.N.O.

FAUSSE ÉCONOMIE! CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps. Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

Ajoute de la saveur aux repas THE "SALADA" "Frais des plantations"

VENTES D'AUTOMOBILES, MARQUE PAR MARQUE, DANS L'ONTARIO ET DANS QUÉBEC DEPUIS TROIS ANS

Table with columns for MARQUE, ONTARIO, and QUÉBEC, listing car models like Auburn, Cadillac, Chevrolet, etc., and their sales figures for 1931 and 1932.

Chronique de la Crèche

Québec, le 15 février 1933.

ADOPTIONS: Aucune cette semaine. Deux en février; douze en 1933. AUMONES: Par courrier, \$1,00; pour le chauffage: Les dames patronnesses, deux à deux, vont de porte en porte, de foyer en foyer de cœur en cœur, recueillir des aumônes en faveur des enfants de la Crèche.

ON ÉLOIGNERA LES AFFICHES DE NOS ROUTES

Le projet de loi de l'hon. J. E. Perrault concernant les panneaux-réclames.

LEURS DIMENSIONS

L'hon. J. E. Perrault ministre de la voirie et des mines nous communique la substance de son projet de loi relatif aux panneaux-réclames. On verra par ce qui suit qu'il ne s'agit pas de limiter l'installation de panneaux réclames à un quart de mille de la route. Une limite moindre est fixée et les dimensions de l'affiche varieront avec la distance.

ECZEMA et Irritations de la Peau

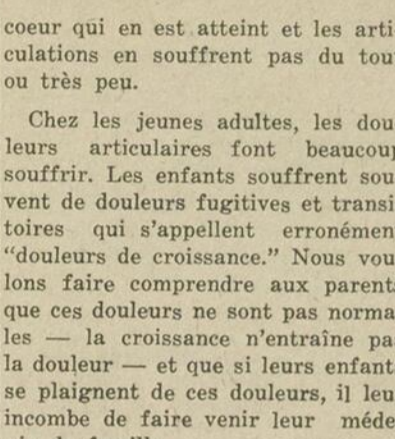
agissant ainsi, l'on procurera du travail à nos cultivateurs qui pourront passer le reste de l'hiver dans d'assez bonnes conditions. De plus, les facilités de transport en forêt ont plus grandes maintenant qu'en tout autre temps de l'année; de sorte que le prix sera raisonnable. Et, chose absolument nécessaire, le bois coupé en hiver pourra être débité et laissé à sécher jusqu'à l'automne; de sorte qu'il pourra donner le maximum de rendement utile, comme combustible. En effet, tout le monde sait que le bois vert renferme une forte proportion d'eau qui peut s'élever jusqu'à 50% de son poids.

L'ECONOMIE DANS L'EXPLOITATION DU CAN. NATIONAL

Montréal. — Le rapport officiel de l'exploitation du Canadien National, à l'exclusion des Lignes de l'Est, durant l'exercice 1932, nous est communiqué. Il accuse des recettes brutes se chiffrant à \$143,414,873.67 et des dépenses d'exploitation se chiffrant à \$133,374,947.83, ce qui laisse un revenu net de \$10,039,924.84, soit une augmentation de \$2,454,196.31 sur le revenu net en 1931.

L'Excès d'Acide Urique

est une cause très fréquente de Rhumatisme, de Sciatique, de Lumbago. Les reins dérangés laissent s'accumuler une quantité excessive d'acide urique. Prenez les Gin Pills pour obtenir du soulagement pendant qu'ils aident vos reins à fonctionner normalement.



Coeur qui en est atteint et les articulations en souffrent pas du tout ou très peu. Chez les jeunes adultes, les douleurs articulaires font beaucoup souffrir. Les enfants souffrent souvent de douleurs fugitives et transitoires qui s'appellent erronément "douleurs de croissance".

un rôle très important. Repos veut dire le repos au lit. L'enfant doit rester au lit jusqu'à ce que l'infection soit enrayée, et il ne faut pas hâter la convalescence.

Parents, votre médecin de famille ne pourrait pas donner à votre enfant les soins nécessaires, si vous n'avez pas recours à lui. L'enfant qui se plaint continuellement de douleurs dans les jambes ou dans les articulations, l'enfant dont les muscles de la figure et des membres se contractent spasmodiquement — symptômes précoces de la chorée ou "danes de Saint-Guy" — l'enfant qui subit plusieurs attaques de maux de gorge, l'enfant qui est pâle, maigre et irritable, réclame les soins du médecin. Ces symptômes ne causent aucun ou peu de tort s'ils sont corrigés à temps, mais s'ils ne sont pas soignés, ils produisent des effets désastreux.

NOTES FINANCIÈRES

Le budget provincial est diminué de \$5,000,000. L'Essais est trop économe pour entretenir aucun doute. Chaque nuage a une doublure d'argent, dit-on, mais cela ne nous donne pas de doublure pour notre paradis de 1930 que nous voulons mettre encore cet hiver.

UN APPEL DE L'HON. M. H. LAFERTÉ

En faveur de l'oeuvre de la Colonisation. — Après le curé Labelle. MEMES BESOINS Dans une magnifique allocution prononcée au poste CHRC et irradiée simultanément par CKAC l'honorable M. Laferté ministre de la Colonisation de la Chasse et de la Pêche a fait samedi soir, un vibrant appel toutes les classes de la société en faveur de l'oeuvre de la colonisation.

VIVRE SELON SES MOYENS

Le seul moyen de mettre la fin à la crise. Le jour où tout le monde aura établi l'équilibre entre ses recettes et ses dépenses, la crise n'existera plus et il sera superflu de chercher des remèdes.

BOIS DE CHAUFFAGE

Une excellente suggestion de la Commission des Produits Forestiers. LETTRE AUX INSTITUTIONS PUBLIQUES La campagne entreprise par la Commission des Produits Forestiers pour venir en aide aux chômeurs par l'emploi du bois de chauffage des habitations a été favorablement accueillie.

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

RHUMATISME

Savez-vous qu'un jeune enfant peut subir une attaque de rhumatisme? Avez-vous toujours cru que le rhumatisme est une maladie des vieillards dont les uniques symptômes sont les douleurs dans les articulations? Il est vrai que cette forme de la maladie, dite l'arthrite, se déclare chez les personnes plus âgées, mais il en existe une autre forme dont sont atteints les enfants et les jeunes adultes, et qui s'appelle la fièvre rhumatismale, ou rhumatisme aigu.

NE CONNAÎT PAS L'INDIGESTION

Fruit-à-tives remettent l'estomac à neuf. "J'avais toujours été en bonne santé avant d'avoir des troubles d'estomac. Je ne pouvais rien manger sans que cela m'incommodât et j'avais sans cesse des brûlements d'estomac, des gaz douloureux et des maux de tête. Je puis affirmer en toute vérité que 'Fruit-à-tives' m'ont complètement ramené à la santé."

Advertisement for Jos. C. Hébert, Notaire, located at 64, rue du Dépôt, Montmagny, P. Q. Includes contact information and a list of services.

Advertisement for Fruit-à-tives, a stomachic remedy. Includes a testimonial and a small illustration of a person.

Advertisement for CE-PHA-NOL, a medicine for various ailments like headache, flu, and rheumatism. Includes a testimonial and a small illustration of a person.

Advertisement for Melchers Canadian Gin, featuring a large illustration of a bottle and text describing its quality and availability.

Advertisement for Melchers Canadian Gin, featuring a large illustration of a bottle and text describing its quality and availability.

# PROGRÈS CONTINUS DE LA SUN LIFE AU COURS DES TROIS DERNIÈRES ANNÉES

En dépit de la crise qui sévit depuis trois ans, la compagnie a réussi à augmenter de \$478,000,000 le montant de son assurance en vigueur.

## L'ASSEMBLÉE ANNUELLE

Montréal le 14 février. Quatre cent soixante dix huit millions de dollars d'augmentation fin 1932, sur le total déjà élevé des assurances en vigueur de 1929, voilà le tour de force réalisé par la Sun Life Assurance Company of Canada. Au dire d'économistes de renommée internationale, nous avons traversé, au cours des trois dernières années, la crise économique la plus grave que le monde ait connue depuis cent ans, la courbe des affaires ayant marqué une baisse quatre fois plus forte que celle de toutes les crises antérieures. Les statistiques nous apprennent que le mouvement général des affaires a subi un recul de 54 pour cent et que plus de 30 pour cent des travailleurs sont actuellement sans emploi.

aidé les individus à se tirer de leurs difficultés d'ordre financier. En 1932, les compagnies d'assurance-vie du Canada et des États-Unis ont versé à leurs assurés et aux bénéficiaires de leurs polices plus de trois milliards de dollars; c'est là une somme fabuleuse. Depuis trois ans, elles leur ont versé plus de six milliards de dollars. Au cours de la dernière année, la Sun Life a contribué pour sa large part à accélérer le mouvement des affaires en versant plus de cent huit millions de dollars à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices. Depuis qu'elle existe, soit depuis soixante deux ans, la Sun Life a ainsi déboursé plus de sept cent deux millions de dollars. A la fin de l'année dernière, le nombre de ses polices et de ses certificats de groupe en vigueur dépassait le million.

Les chiffres qui suivent donnent une idée des progrès remarquables réalisés par la Sun Life en particulier au cours des dix dernières années.

Année	Assurance en vigueur	Recettes nettes
1932	\$2,880,069,828	\$161,407,285
1931	631,404,869	36,251,322
1930	182,732,490	12,935,616
1929	67,181,601	3,561,509

Année	Versements aux détenteurs de polices	Actif
1932	\$108,527,555	\$611,436,152
1931	15,515,505	174,088,858
1930	4,732,403	42,935,616
1929	1,064,611	13,480,272

## VIABILITÉ DES GRAINES DE MAUVAISES HERBES

Le compte rendu d'une expérience entreprise pour déterminer à quel point les graines de mauvaises herbes sont viables vient d'être signalé par le Ministère Fédéral de l'Agriculture. On a pris des graines de nombreuses espèces de mauvaises herbes, que l'on a mélangées avec du sable; ce mélange a été placé dans des bouteilles d'une chopine non bouchées, qui ont été enfouies à vingt pouces au-dessous de la surface. Les bouteilles étaient mises dans une position oblique le goulot tourné vers le bas, pour empêcher que l'eau ne s'y accumule.

Cette expérience a été conduite par le collège d'Agriculture du Michigan et l'on a constaté qu'après un enfouissement de quarante années de cette façon, les graines de lupin noir, passereau, chou gras, herbe à poux, primèver sauvage, plantain commun, patience crépie, ont germé vigoureusement.

Devant ces résultats remarquables, l'Agrostologie du Dominion se pose cette question: "Qui sait pendant combien de temps les graines de mauvaises herbes peuvent rester en vie?"

## BELLE FÊTE À M. LE CURÉ DE GARTHBY

Les paroissiens présentent un addressé et une bourse à M. l'abbé Wilfrid Carrier.

A l'occasion de son 68ème anniversaire de naissance, M. l'abbé Wilfrid Carrier a été l'objet d'une belle manifestation de la part de ses paroissiens. Un grand nombre de personnes se sont réunies à une partie de cartes organisée par les dames et de mesdames et de très jolis cadeaux furent distribués.

L'adresse fut lue par M. Gérard Côté et une bourse bien garnie, présentée au héros de la fête, par Mlle Andrée Grenier. M. le curé remercia en termes émus tous ses paroissiens pour cette marque d'estime à son égard et exprima le désir de demeurer encore longtemps avec eux. Douze parties de cartes furent jouées.

Voici la liste des prix: Prix des dames: 1er prix, une nappe, don de Mlle Rosa Brochu, gagnée par Mme Phydime Roy; 2ème prix, un chapelet monté en or, don de Mme Ovide Roy, gagnée par Mlle Juliette Labonté; 3ème prix, un plateau, don de Mme A.-J. Morin, gagnée par Mlle Rosa Brochu; 4ème prix, un service vanité, don de Mlle Gilberte Côté, gagnée par Mme Georges Gagnon; 5ème prix, deux tabliers, don de Mme E.-W. Power, gagnés par Mlle Marie Houde; 6ème prix, un pain de sucre d'étable, don de M. et Mme Cyrénus Marceau, gagnés par Mme Herman Jacques; 7ème prix, vêtement en laine pour bébé, don de Mme Wilfrid Gagnon, gagnés par Mme Henri Vachon; 8ème prix, une serviette, don de Mme Armand Levasseur, gagnée par Mme Wilfrid Lamontagne. Prix de consolation, une paire de bas de laine, don de Mlle Lydia Vachon, gagnés par Mlle Blanche Gagnon.

# Les GATEAUX de LEVAIN ROYAL

font de si bonnes brioches!

CES fameux gâteaux de levain sec sont reconnus comme le prototype de la qualité depuis plus de 50 ans. Ayez-en toujours à la maison. Enveloppés hermétiquement dans le papier ciré, ils se gardent frais des mois. Demandez une copie gratuite du LIVRE DE CUISINE DU LEVAIN ROYAL, contenant 23 recettes éprouvées pour pains et gâteaux populaires. Adressez: Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

## LES BRIOCHES AU RAISIN sont riches et nourrissantes en même temps que délicieuses...

Défaites en crème 1/2 tasse beurre avec 1/2 tasse sucre. Ajoutez 1 œuf bien battu et 1/2 t. lait, puis ajoutez le tout, avec environ 2 t. farine et 1/2 c. à thé sel, à 1 t. de pâte au Levain Royal et 1/2 t. raisins. Faites-en une pâte molle, que vous pétrirez légèrement et placerez dans un bol graissé. Couvrez, mettez au chaud et laissez lever au double du volume durant environ 1 1/2 heure. Formez en brioches, placez dans des bechettes graissées et laissez lever de nouveau à la chaleur au dou-



ACHETEZ DES PRODUITS FABRIQUÉS AU CANADA

ble du volume. Glacez de blanc d'œuf et cuisez durant 20 minutes dans un fourneau chauffé à 375° F.

\*PÂTE AU LEVAIN ROYAL—Faites tremper 1 Gâteau de Levain Royal dans 1/2 chopine eau tiède durant 15 min. Dissolvez 1 c. à soupe sucre dans 1/2 chopine lait. Ajoutez au gâteau de levain dissous. Ajoutez 1 pinte farine à pain. Battez, couvrez et laissez lever au double du volume durant la nuit, à la chaleur et à l'abri des courants d'air. Ceci donne 5 à 6 tasses de pâte.

Mme Roméo Jacques, gagnée par M. Clément Houde; 4ème prix, une boîte de tabac canadien, don de M. Edouard Grenier, gagnée par M. Robert St-Laurent; 5ème prix, une paire de bas don de M. Ferdinand Lafrance, gagnés par M. Napoléon Ruel; 6ème prix, cravate, don de M. Jean-Marie Tessier, gagnée par M. Daigle; 7ème prix, boîte de papier à lettres, don de Mlle Réjanne Grégoire, gagnée par M. Stanislas Houde; 8ème prix, paire de bas de laine, don de Mme Samuel Bois, gagnés par M. Léopold Tessier. Prix des poignées: une boîte de papier à lettres, don de la Révérende Soeur Supérieure, gagnée par Mlle Lucie Dubois.

## EN MARGE DU RETOUR À LA TERRE

Il est agréable autant que profitable de lire la "Consultation de l'Élite" organisée par l'Action Catholique. Il fait bon voir que l'élite religieuse et laïque prend une part active et dominante pour faire l'éducation de la société, démontrer la nécessité du retour à la terre.

L'éducation de la société est une oeuvre divine et nationale, et elle constitue le moyen le plus sûr de rétablir l'ordre économique et moral. Les lois rigides de l'économie ne peuvent faire disparaître les causes de perturbations générales dont le monde est le spectateur impuissant devant la loi de l'offre et de la demande. L'ordre social est rompu et seul le retour à la terre peut le rétablir en éliminant la surabondance de la classe ouvrière.

Le Rev. Père Lebel, S.J. prêche l'agriculture d'exploitation familiale et il possède le vrai remède. Il ne faut pas chercher la spéculation en ces jours où les produits agricoles sont à la baisse. La famille doit faire produire à la terre et à l'industrie domestique tout ce qui est possible de produire par ses propres ressources.

Plus que jamais, il faut reconnaître la noblesse de l'agriculture, reprendre et admirer les belles traditions d'autrefois, garder les fils de cultivateurs sur les terres et y ramener ceux qui les ont délaissés. La classe agricole a un véritable cachet

de noblesse et d'elle tient la sauvegarde d'un peuple.

Que la classe professionnelle l'aime et la protège cette classe agricole, que le réseau de chemins de fer baisse ses taux trop élevés de transport pour les régions de colonisation, que les gouvernements soient plus fidèles aux obligations qu'ils prennent avec les colons et cultivateurs en payant les primes, bonis de secours direct, travaux de colonisation, etc.

Personne n'ignore les difficultés actuelles qu'éprouvent les gouvernements, mais les affaires sont une roue qui tourne sans cesse et dès qu'une dette est en souffrance c'est la pierre qui brise et immobilise et tout l'ordre économique en est affecté. Gardons-nous donc d'imposer à la classe agricole des fardeaux trop lourds et l'encouragement qu'elle prendra de sa situation méritera la meilleure propagande pour le retour à la terre, la ruralisation de la société.

J. C. Alex. ST-ONCE. —Amos, le 16 février 1933.

## BERTHIER

M. Ludger Blais de Québec, était au commencement de la semaine de passage dans sa famille.

M. Mme U. Roy, de St Michel Mlle Florence Blais et M. Boiteau de Québec étaient lundi chez M. L. Blais.

M. Mme A. Blondeau et leur fille, Aline sont de retour d'une promenade à Ste-Foy.

Mlle Jeanne Ruel, de St Pierre a passé la semaine chez son amie Mlle Jeanne Bilodeau.

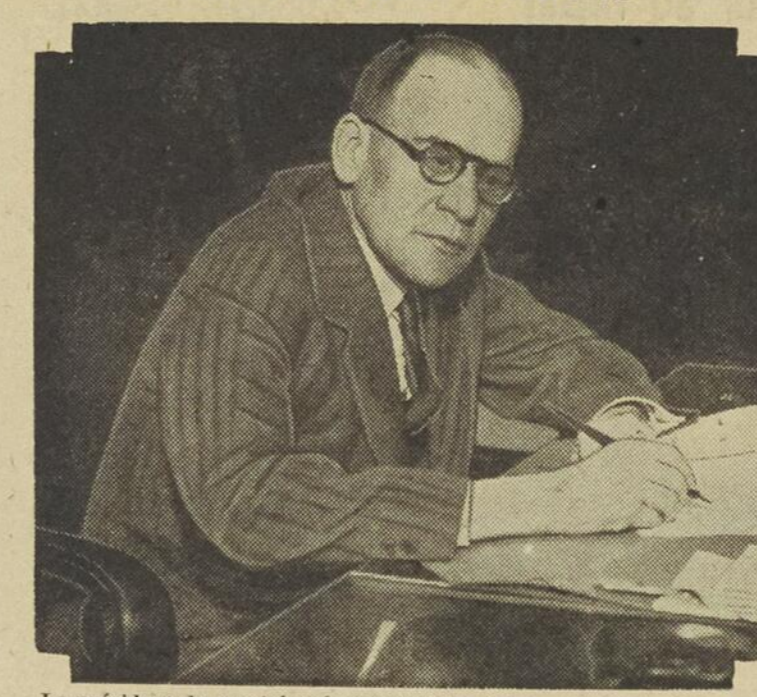
Mme Maurice Jean de Québec, était dimanche chez M. E. Hoffman.

Mlle L. Delagrave MM. Maurice Delagrave et Arthur Talbot de St-Pierre étaient dimanche chez M. Ls Morency.

Mlle Anna Boucher, est de passage à Québec.

M. Léonidas Bernier de Lauzon était dimanche chez M. A. Mercier.

## M. MAURICE GABIAS



Le président du comité exécutif de Montréal a quitté la métropole pour aller passer quelques mois dans le sur de la France pour rétablir sa santé gravement compromise.

traire, la femme de tempérament léger, et qui par ennui ou désœuvrement ou encore pour jouer à la poupée se paye le luxe d'adopter un enfant, à celle-là je dis: prenez garde... pour réussir dans cette entreprise incontestablement sérieuse, il faut l'amour le plus pur, celui que nous appelons l'amour maternel.

Cependant croyez-moi il y a du soleil là où un orphelin est heureux. L'enfant est le gardien du bonheur des foyers et plus tard comme il nous récompense de nos sacrifices si nous savons l'élever chrétiennement avec des principes honorables, sans faiblesse. Il sera ce que nous aurons formé et nous récolterons ce que nous aurons semé. Qu'un ménage sans enfant accueille sans crainte à son foyer un bébé étranger, qui remplacera celui que la nature lui a refusé. Encore une fois, nous plaçant au point de vue charité, c'est l'oeuvre bémie par excellence. Que celles qui le peuvent exercent leur générosité en ce sens.

Nos félicitations à ces joueurs.

Nos sincères sympathies à M. et Mme Ludger Blais qui ont eu le douleur de perdre samedi leur fils âgé de 9 mois. Sa sépulture eut lieu lundi le 20 du courant à 4 hres. Portait la croix M. R. Masson cousin de l'enfant. M. Rolland Blais oncle de l'enfant portait le cercueil. Suivaient le cortège M. Ludger Blais, M. E. Blais, U. Roy, Sarto Blais, Mlle Florence Blais, M. Boiteau, M. M. Alph. Mercier, Ph. et Emilie Mercier etc.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Edgar Boucher qui est à l'Hôtel Dieu de Québec pour y suivre un traitement.

## LES OIES SE FONT PLUMER

Le souvenir cuisant des déboires de 1929 n'est pas encore effacé, et nous constatons, aujourd'hui même la reprise de la fièvre spéculative dont nous avons failli mourir.

Nous voulons parler des mines. L'or est la mode. Parce que ce précieux métal compte encore plus que le produit dont on vit, parce que l'effort national est porté vers lui comme vers le salut suprême, des milliers de gens se tournent de nouveau vers lui comme autrefois les Juifs dansant autour du veau d'or. A preuve: "Depuis cinq semaines, plus de \$50,000,000 ont été ajoutés à la valeur cotée d'une liste choisie

## L'ADOPTION

L'Adoption d'un enfant! Quelle belle charité chrétienne; que de bénédictions descendent sur les foyers qui recueillent ces petits désertés, quelle oeuvre sublime de la femme! Que de bien ne peut-on faire à ces petits êtres qui n'ont pas de mère, petites âmes ballotées par la vie aux hasards des chemins.

La femme vraiment maternelle sent en elle le besoin de se dévouer d'un être à bercer, à soigner et à aimer... Si elle éprouve en elle cette soif d'amour bienfaisant, cette nostalgie du poupon qui manque, ce sentiment du vide qu'un enfant suffit à peupler que celle là accueille, ouvre toute grandes les portes de sa maison, car elle sera une vraie mère; elle saura élever un enfant, et les épreuves, inévitables, ne feront que l'attacher plus fortement au petit être qu'elle adoptera. Mais au con-

traire, la femme de tempérament léger, et qui par ennui ou désœuvrement ou encore pour jouer à la poupée se paye le luxe d'adopter un enfant, à celle-là je dis: prenez garde... pour réussir dans cette entreprise incontestablement sérieuse, il faut l'amour le plus pur, celui que nous appelons l'amour maternel.

Cependant croyez-moi il y a du soleil là où un orphelin est heureux. L'enfant est le gardien du bonheur des foyers et plus tard comme il nous récompense de nos sacrifices si nous savons l'élever chrétiennement avec des principes honorables, sans faiblesse. Il sera ce que nous aurons formé et nous récolterons ce que nous aurons semé. Qu'un ménage sans enfant accueille sans crainte à son foyer un bébé étranger, qui remplacera celui que la nature lui a refusé. Encore une fois, nous plaçant au point de vue charité, c'est l'oeuvre bémie par excellence. Que celles qui le peuvent exercent leur générosité en ce sens.

Nos félicitations à ces joueurs.

Nos sincères sympathies à M. et Mme Ludger Blais qui ont eu le douleur de perdre samedi leur fils âgé de 9 mois. Sa sépulture eut lieu lundi le 20 du courant à 4 hres. Portait la croix M. R. Masson cousin de l'enfant. M. Rolland Blais oncle de l'enfant portait le cercueil. Suivaient le cortège M. Ludger Blais, M. E. Blais, U. Roy, Sarto Blais, Mlle Florence Blais, M. Boiteau, M. M. Alph. Mercier, Ph. et Emilie Mercier etc.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Edgar Boucher qui est à l'Hôtel Dieu de Québec pour y suivre un traitement.

## NOTES FINANCIÈRES

Le budget provincial est diminué de \$5,000,000.

L'Écossais est trop économe pour entretenir aucun doute.

Chaque nuage a une doublure d'ar-

Traitez l'IMPURETÉ du SANG

DODD'S KIDNEY PILLS

FOR ALL KIDNEY DISORDERS

BACKACHE, BLADDER TROUBLES, GRAVEL, RHEUMATISM, NEURALGIA, MIGRAINE, HEADACHE, ETC.

MADE IN U.S.A. 4087 THE PHARMACY

Pilules Dodd pour le Rein

gent, dit-on, mais cela ne nous donne pas de doublure pour notre pardessus de 1930 que nous voulons mettre encore cet hiver.

Ottawa vote un crédit de \$300,000 pour les corps de cadets, soit \$60,000 de moins que l'an dernier.

Il y a 29 municipalités de la Province de Québec en défaut sur leurs obligations.

M. Vincent Massey prétend que notre banque capitaliste prend eau et que notre système économique doit se rénover ou disparaître.

M. Bennett assure que le Canada ne soufflera pas sa monnaie.

Jamais les dettes d'honneur ne seront abolies.

Ottawa anticipe un déficit annuel de \$120 millions dont \$70 millions pour le C. N. R.



## Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de: Faiblesse, Maux de reins, Rhumatisme, Epuement, Troubles d'estomac, Fatigue, Malaise général. Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence? Pilules MORO pour les Hommes

## SIR HENRY ET LADY THORNTON A CUBA



De gauche à droite, M. Sylvester, de New-York, Lady Thornton, Sir Henry Thornton, ancien président du Canadien National, et Madame H. C. Bang, photographés aux courses à la Havane.

# VOULEZ-VOUS faire progresser VOTRE COMMERCE ?

## NOURRISSEZ-LE EN ANNONÇANT REGULIEREMENT DANS LES COLONNES DE "LE PEUPLE"

LE plus grand constructeur de commerce de nos jours est l'ANNONCE. De la bonne publicité est synonyme de ventes. Il vous en coûte de l'argent — c'est vrai — mais en regard des profits que vous en retirerez — c'est une dépense insignifiante. N'importe quel homme d'affaire investira de l'argent dans une entreprise où il y aura du profit pour chaque piastre investie.

Si vous voulez une preuve que les annonces sont la nourriture du commerce et le font prospérer, regardez les annonces de toutes les grandes maisons d'affaires. Croyez-vous que ces hommes d'affaires avertis seraient de si réguliers annonceurs si cette publicité ne les payait pas?

# LUTTE CONTRE LES INCENDIES

(1879)

De nos jours lorsque tinte la cloche annonçant qu'un feu s'est déclaré quelque part et que, semblable à l'écho, la sirène de l'automobile du chef lui répond, nous pensons en nous-mêmes : tiens, un feu. Où cela peut-il être? Puis sans attacher plus d'importance à cet incident, nous continuons ce que nous étions en train de terminer. Et si une seconde alarme ne vient pas nous avertir que c'est un feu assez important nous ne nous informons même pas du lieu de son origine.

Mais n'allez pas croire qu'il en a toujours été ainsi. Autrefois, au contraire, le moindre incendie prenait un intérêt capital aux yeux des citoyens des Trois-Rivières. C'est qu'il était du devoir de tous d'aider les pompiers.

Aujourd'hui, nous possédons un aqueduc moderne, des appareils perfectionnés, des stations de pompes à proximité des quartiers les plus peuplés, enfin un système à incendie dont nous pouvons nous enorgueillir. Mais autrefois, c'est-à-dire, avant que l'on installe un aqueduc, il en était tout autrement. Vous pourrez en juger par vous-mêmes d'ailleurs en prenant connaissance des détails relatés plus bas. Voici donc comment on agissait lorsqu'un feu se déclarait : il faut tout d'abord vous dire que la cité de Lavolette avait sa station de pompes No 1 à l'emplacement où se trouve aujourd'hui le monument des braves, sur le Platon, communément appelé "Plateau". Il y en avait aussi une autre à la place de la Sacristie de notre Cathédrale actuelle. Enfin une troisième située au Carré La Pousse. Ces stations n'étaient munies que de pompes à bras, qu'il fallait remplir d'eau à mesure qu'elles se vidaient. L'on transportait ces pompes sur les lieux du sinistre et la première arrivée avait une prime de \$5.00. La station No 1 et la station No 3 arrivaient presque toujours ensemble. Il y avait alors dispute entre les deux concurrentes pour les cinq dollars. Des charretiers, nommés pour ce genre d'ouvrage, transportaient l'eau dans des tonnes, pouvant contenir environ 100 gallons. Pour ce faire, ils attelaient leur cheval à un tombereau, puis allaient puiser au fleuve l'eau nécessaire à l'extinction du feu. Le charretier qui avait la bonne fortune de se classer premier et d'arriver sur les lieux avant ses copains, avait \$1.00 et les autres dix sous du tonneau. Il arrivait quelquefois que deux charretiers se rendaient en même temps. Une discussion s'élevait alors entre les deux et si l'on en venait aux coups, l'on renversait parfois la tonne d'eau destinée à éteindre le feu! Le père Harry Deslauriers était réputé pour la diligence qu'il mettait à se rendre sur la place de l'incendie. Il arrivait presque invariablement le premier avec sa tonne. C'est qu'il avait un tour que les autres charretiers ne connaissaient probablement pas. Demeurant sur la rue St-Roch, il laissait toujours son tombereau dans sa cour avec sa tonne remplie d'eau, le tout prêt à partir au premier son de cloche.

Mais il n'y avait pas que ces charretiers attitrés qui pouvaient aider à éteindre un incendie. Lorsque les flammes prenaient des proportions alarmantes, les spectateurs pouvaient se joindre à eux et aider à transporter et pomper l'eau. Afin de faire monter les jets dans les boyaux, il fallait se mettre quatre de chaque côté de la pompe et d'un mouvement régulier on allait et venait, s'échauffant à la tâche et s'essouffant à en perdre haleine. Pour qu'il y ait de l'ensemble, on chantait les chansons populaires du temps. On dit "que la musique adoucit les moeurs"; eh! bien cette fois elle rythmait les mouvements des pompiers et mettait de l'entrain. Un "petit coup" aidait aussi ces braves gens à accomplir cette besogne avec plus d'énergie et venait ragailardier les esprits et les muscles. Dans ces incendies il ne faut pas oublier non plus la part que prenaient les "sapeurs", c'est-à-dire, ceux qui, avec des haches ou d'autres instruments du genre, aidaient les pompiers dans la démolition de la bâtisse en flammes. Ils avaient leur petite station à quelque 300 pieds de la station No 1, sur le Platon.

Lorsque les inspecteurs de l'Association des Assurés venaient faire la visite annuelle, les pompiers des trois stations avec tout leur attirail de pompes, se réunissaient en face de la vieille église paroissiale et là se livraient à leurs exploits favoris. Il s'agissait de constater laquelle des pompes pouvait faire monter le plus haut jet. L'on visait alors le "coq" du clocher et la pompe ayant assez de pression pour l'atteindre avait gagné le concours. Une foule de spectateurs assistaient à cet événement quasi extraordinaire. La pression pouvait aller jusqu'à une centaine de pieds de haut.

Pour faciliter la tâche, l'on changea pourtant ce mode de procéder vers 1865. L'on creusa des réservoirs (sortes de cuves en bois) de 25 pieds carrés par 10 pieds de profondeur. M. Zéphirin Hamel, plus tard inspecteur de la ville, installa le premier réservoir. Ces citernes étant placées à des points stratégiques, il était plus facile de puiser l'eau dans ces puits que de l'aller chercher au fleuve. Cependant, cela ne satisfait pas pleinement les citoyens et on n'obtint pas les résultats attendus, car quelques années plus tard on enleva ces réservoirs.

Avant de terminer, racontons l'anecdote suivante : "Lorsque la petite cloche de la Station No 1 faisait entendre sa sonnerie grêle, un perroquet appartenant au père Edouard Lafontaine, et ayant l'oreille dressée à ce son, s'écriait : Fire! Fire! Devenu plus tard la propriété de M. Louis Badaeux, il poussait encore le même cri lorsqu'il entendait cette cloche".

Établissons maintenant une comparaison entre ces temps anciens et notre période de progrès. Il serait peu facile de nos jours de faire usage des mêmes moyens que nos grands-pères employaient pour éteindre un incendie. L'on ne se figure pas très bien un groupe d'hommes d'affaires allant à la rescousse, aider les charretiers à transporter et pomper l'eau nécessaire à l'extinction d'un feu. Imaginons-nous par exemple l'Édifice Ameau en flammes! (Ceci n'est qu'un exemple purement imaginaire, car cette bâtisse étant à l'épreuve du feu, cela ne pourrait se produire). Qu'importe prenons cet exemple quand même. Imaginons-nous, dis-je, des pompiers volontaires s'évertuant à faire monter les jets au 10ième étage! Cela prendrait tout leur souffle et encore... Mais non tout cela est impossible et n'est pas logique, car le progrès dans une sphère amène nécessairement le progrès dans une autre et si nous avons aujourd'hui l'Édifice

# CAP SAINT-IGNACE

Ces jours derniers au milieu d'un imposant cortège de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de Mme Elise Castonguay épouse de M. Jos. Elz. Guimont organisateur de la Société des Artisans Canadiens Français décédée à l'âge de 67 ans. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Poulin curé avec diacre et sous diacre.

La bannière des Artisans était portée par M. Gaston Catellier, Mmes W. et Jos Bernier, Mme J. H. Mathieu, portaient la bannière de Ste-Anne.

Couronne offerte par le bureau chef de la Société des Artisans Canadiens Français portée par M. B. Fortin. Portait la croix M. Uap. Fournier maire accompagné de Mme la maîtresse. Les porteurs étaient MM. N. Catellier, Emile Carlos, Ernest Emond, J. A. Vallée et Ernest Lizotte. Les coins du poêle étaient tenues par Mmes E. Emond, A. Caron, Emile Dion et J. A. Fortin.

Conduisant le deuil, son époux M. J. Elz. Guimont son fils B. Guimont son petit fils Maurice Guimont de Montréal, son beau frère Alfred Bégin de Lauzon, ses neveu et nièce M. Mme A. Poitras, St-Romuald, ses cousins MM. Jos. Guimond, Riv. du Loup, S. Guimont, M. Guimont, Albert Guimont, ses cousines Mme A. Guimont, Riv. Trois Pistoles, Mme Vve G. Lavalée, Mme Vve L. Z. Guimont, M. Mme Georges Couillard M. Mme L. Gagné, Mme Ovide Emond, M. Am. Blanchet.

Dans l'assistance on remarquait: Les RR. SS. de la Charité et leurs élèves, les RR. FF. Maristes, Dr Norbert Cloutier vice Pres. Général des Clerics Can. Français. Québec, MM. N. Gaumont, Montmagny, E. Lizotte Ste Anne de la Pocatière, Aldéric Simoneau, Mlle Ant. Coté, Dr J. E. A. Cloutier, Dr J. E. Belleau, Capt. O. Scherrer, Alph. Bélanger pilote, Capt. A. Delage, M. et Mme Florian Fraser, Mme P. E. Laflamme, Mme Vve F. Caron, Mme A. Bernier, Mme Vve Louis Gaumont, Mme N. Thérèse, M. Mme Ernest Grenier, Mme A. Dubé, M. Z. Boulet, MM. A. Caron Edgar Bélanger, R. Lemieux, Chs E. Blier, P. E. Simoneau, Paul Dubé, Jos Fournier, L. Fortin, Jos Fortin, Joffre Simoneau Adélaïde Fournier, Albert Thérèse, J. Frigault, A. Guimont, Réal Bélanger, E. Normand, pilote, A. Fortin, Ad. Picard, Elz. Cloutier, Jos Poitras, Louis Fortin, Eudore Proulx, C. O. Richard.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

GRAND'MESSES M. J. E. Guimond Cap St Ignace, M. Bruno Guimond, Cap St Ignace, Succ. Sirois no 493 des A. C. F. du Cap St Ignace, Officiers et Pompiers Poste no 27 Montréal, Succ. de Montmagny no 420 des Artisans Montmagny, Succ. N. D. de Bonsecours no 211 des A. C. F. de l'Islet, Succ. N. Cloutier no 610 des dames A. C. F. Montmagny.

MESSES PRIV. A. Can. Fr. Succ. no 235 du Cap St Ignace Mme Vve A. Fortin et sa famille, Art. C. F. Succ. no 510, Ste Hélène, Dr N. Cloutier 2e Vice Pres. Gen. Québec, Mlles Ant. et Adélaïde Coté, Art. C. F. Succ. no 540, Ste-Anne de la Pocatière, Art. C. F. Succ. No 596 E. Martin des Dames Ste-Hélène.

MESSES: Famille J. A. Guimont, Montréal, M. E. Normand, M. Mme E. Emond, Mlle Adèle Bernier, M. Mme Jos Dumont, Baie des Sables, M. l'abbé Emile Guimont, ptre curé Riv. Trois Pistoles, M. Mme Daniel Boulet, Mme Vve J. Z. Guimont, Mme Vve Ls Castonguay, Matane, Mme Vve I. Caron, M. E. Méthot, M. et Mme A. Poitras St Romuald.

AFFILIATION: M. l'abbé Frs. Guimont, ptre Sherbrooke, M. Mme Alfred Bégin Lauzon quest Mme Vve T. Bernier.

TELEGRAMMES: Dr J. A. Rouleau médecin en chef A. C. F. de Montréal, M. Jos Lavoie St Pascal, Mme Vve E. Guimont, Riv. Trois Pistoles, M. Robert Thiboutot St-Pascal.

BOUQUETS SPIRITUELS: RR. FF. Maristes, M. Mme J. E. Matte, Québec, Famille Emile Dion, M. et Mme L. Gagné, M. Mme D. Ouellet, M. Mme G. Couillard, Mme Vve J. Fortin, Mlles E. Guimont, Mlle G. Ouellet, Mme Vve E. Guimont et sa famille Riv. Trois Pistoles. Mme G. Lavalée, M. Mme M. Bernier, familles Am. Blanchette, Am. Dubé, Mme Vve Ph. Fortin, M. Mme O. Emond Famille J. X. Poitras.

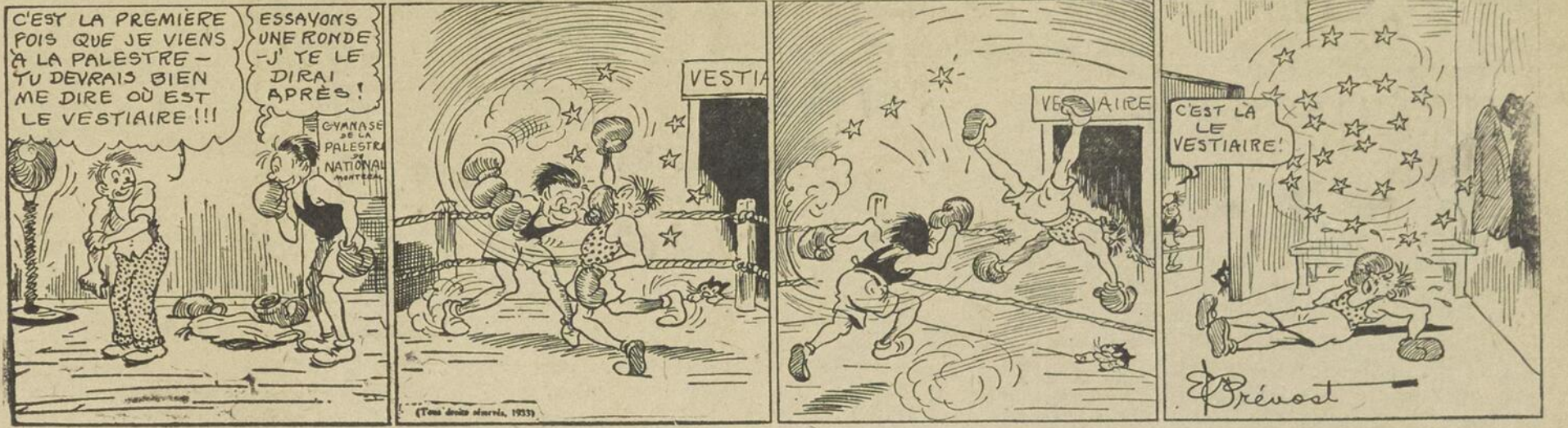
SYMPATHIES: Les Religieuses du Couvent du Cap St Ignace, famille de M. Florian Fraser, MM. et Mmes E. Guimont, Nap. Thérèse, A. Delage, Jos. Gagné, A. Leclerc Montmagny, Pierre Morin, Eug. Gagnon l'Islet Station, Alf. Caron, Elz Simoneau, M. Albert Thérèse, MM. et Mmes N. Gaumont, Montmagny, W. Paquet, Montmagny, Emile Langlois, Montmagny, Mme Vve N. Labonté, Montmagny M. Mme Jos Montminy et M. Mme F. Clavet, Montmagny, famille Carrière St Charles de Bell.

Ameau c'est que nous avons aussi des stations de pompes modernes recontrant les besoins de la cité.

Or, puisque nous n'en sommes plus à ces temps de misères remercions-en le Créateur qui permet que le monde évolue pour le mieux et écrivons-nous avec enthousiasme : Vive notre siècle et vive notre système de pompes à vapeur moderne! (En attendant que nous puissions dire : vive nos pompes à gasoline modernes!) (Cerele Marie de l'Incarnation) Lucille Pettier.

(Reproduction du "Bien Public".)

# 'TI'PIT LE CHÉTIF. PAR EDDY PRÉVOST



MM. Mmes S. Garant, L. Masson, famille Camille Bernier, famille J. A. Vallée, M. Mme O. Brie, Dr et Mme J. A. Bélanger Montmagny, famille Ir. Coulombe, M. Mme J. E. Laflamme, M. Z. Bélanger, M. Mme N. Fournier maire, famille J. S. Bérubé St Pascal, MM. Mmes S. Fortin, C. Eug. Blier, E. Grenier, J. A. Ouellet Ste Hélène, M. A. Fournier, MM. Mmes Stan. Guimont, A. Simoneau, Daniel Bernier, famille A. Bruneau, Montmagny, M. Mme A. Bégin, Lauzon Ouest, M. Mme G. Marois, familles A. Bernier, Ferd. Guimont, Grosse Isle, Ths. Guimont, Mme Vve M. Delage, M. Marcel Guimont, familles Louis Guimont, Chs Bernier, Mlle Marg. Vézina, Montmagny, M. Mme J. M. Dubé, M. Mme Henri Michon, M. Mme Ernest Boulet, M. Mme Onés. Gaudreau, M. Mme Louis Fortin, famille de Mme Vve Ph. Gagné, M. Mme E. Morin, famille de Mme Vve Ludger Bernier, M. Alb. Guimont, Mme et Mlle Th. Boulet, M. Mme R. Corbin, et M. Mme S. Gamache Montmagny, famille de M. Z. Bernier, M. Mme Chs Lavoie, M. Odilon Fortin.

LETtres DE SYMPATHIE: Lt. Colonel Rod. Bédard Commandeur de l'ordre de St Grégoire le Grand et Pres. Gen de la Société des Artisans Canadiens Français Montréal, Dr J. A. Huard Québec, M. L. J. Mairier secrétaire Exécutif particulier du Président Gen. A. C. F. Montréal, M. Louis Fontaine Sec. Gen. Adjoint A. C. F. Montréal, M. R. Paré avocat, Montmagny, M. Dr J. E. A. Cloutier, M. S. Carrière St Charles de Bell. Succ no 541 A. C. F. St Pascal, Succ no 235 A. C. F., Maison P. Ferland, Québec, Maison J. E. Livernois Québec, Maison Montminy Québec, M. V. Bouchard Québec.

SYMPATHIE: M. l'abbé A. Fortin Ptre Directeur Collège Ste-Anne de la Pocatière, M. T. Brassard 1er V. Pres. Gen A. C. F. Montréal, Lt Col. E. Hurtubise C. A. M. C. Montréal, famille Nap. Coulombe, Mme W. F. Bernier, M. Mme Emile Carlos, Mlle Yvette Picard, Mme Vve E. De Ladurantaye, famille Bernard Bernier, M. J. W. Simoneau, Montmagny, M. G. Catellier, M. Joseph Gagné, M. et Mme Chs Boseret, M. J. A. Poirier org A. C. F. Québec, M. A. Caron, M. Mme L. Guimont, M. Mme J. S. Bernier, M. Mme Nap. Catellier, famille Léon Carlos, M. Valère Tondreau St Eugène, Mme J. Labbé, M. Mme A. Picard, Mlle Maria Vallée, Mlle M. Ange Brie, famille Xavier Poitras, M. Paul Emile Simoneau, Mlle Yvette Gaumont, M. Mme Chs O. Morin, Mme Paul E. Caron, M. et Mme Jules Caron, M. Joffre Simoneau, famille A. Bernier, M. S. Gaudreau, MM. Mmes E. Emond, Edgar Bélanger, J. H. Mathieu, Jos Proulx, Mlle Fabiola Dubé, Mme G. Brochu, Mme Z. Gaudreau, M. Mme E. Gagné, Mme Vve J. A. Métivier, Mlles

Hydon, M. Mme A. Bellavance, St-Pascal, M. Mme Louis Guimond de Montmagny, M. Mme Ed. Braun, M. Robert Cloutier, Maison Pollack, Limite Québec, Gérard Gagné, J. P. Gagné, M. Mme R. L. L'Espérance Montmagny, M. Mme L. A. Marquis Montmagny.

Nous prions la famille de la défunte d'agréer l'expression de nos profondes et sincères condoléances.

## OU LE DEFAITISME PEUT-IL SE LOGER?

(Du "Courrier de St-Hyacinthe") Le romancier canadien Robert de Roueuvre, qui vit à Paris sous un pseudonyme, — il s'appelle Laroque

comme d'autres Lapalme ou Laplume — donnait récemment au Canada, de Montréal, (9-2-33), un article sur le Purisme. Les lecteurs n'auront pas été surpris d'y trouver une conclusion aussi étonnante que celle-ci: "A la fin du 18e siècle, un Canadien François, Pierre-Louis Panet, proposa à ses contemporains de ne parler que l'Anglais, puisqu'ils étaient devenus, disait-il, sujets du roi d'Angleterre. Cette logique parut blasphématoire, et Pierre-Louis Panet n'a pas une très bonne presse dans l'histoire du Canada. Pourtant si nos aïeux avaient suivi le conseil de cet homme cynique, ils nous eussent peut-être rendu un fameux service."

Les soulignés sont de nous. On se demande si l'on a bien lu? L'auteur est-il sérieux, ou veut-il se payer la tête de quelqu'un? Heureusement que le directeur du Canada, M. Oli-

var Asselin, qui a au moins cette qualité d'aimer sa langue, a fait jeter la note suivante: "Peut-être aussi aurions-nous tous les défauts des Anglo-Saxons, sans aucune de leurs qualités; autrement dit, que nous serions encore plus nuls que nous le sommes." Ou le défaitisme va donc se nicher?

## UN REMÈDE (Le Patriote de l'Ouest)

Que les capitalistes mettent leurs millions en circulation. Leur coopération est absolument nécessaire pour faire éclore et vivre les entreprises qui donneront du pain à la classe ouvrière. Qu'ils ne ferment pas tout de suite boutique parce que les dividendes sont moins rondelets; que les populations ouvrières et agricoles n'exigent pas les salaires, les prix ni

le confort de la grande prospérité. Temporairement, qu'ils se contentent du nécessaire et s'habituent à vivre plus économiquement comme le faisaient les pionniers de ce pays qui n'en ont pas été moins heureux, ni n'en sont morts plus jeunes.

Évitez aux enfants de souffrir des vers en employant le Mother Grave's Worm Powders, le vermifuge le plus efficace avec lequel on peut combattre ces ennemis insidieux des jeunes. C'est un excellent destructeur des vers et quand ses qualités sont connues dans une maison nul autre remède n'est employé. Le remède agit par lui-même ne requérant aucun purgatif pour lui aider et d'une manière si complète qu'on ne désire rien de plus.

# GRANDE VENTE ANNUELLE A UN SOU CHEZ POLLACK

PROFITEZ DES GRANDES AUBAINES DE LA VENTE À UN SOU CHEZ POLLACK, D'ICI À SAMEDI SOIR. N'OUBLIEZ PAS QUE LORSQUE VOUS DÉPENSEZ \$1.00, VOUS POUVEZ EN AJOUTANT UN SOU ACHETER POUR UN MONTANT ÉGAL, DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS.

VENEZ A QUEBEC A NOS FRAIS

Nous vous rembourserons vos frais de passage par chemin de fer ou autrement suivant notre cédule d'achat ordinaire. Les tramways vous conduisent directement au magasin et les conducteurs annoncent le magasin Pollack, lorsque vous y arrivez. Nous désirons attirer l'attention de tous nos clients de la campagne, sur le fait que, nous n'avons qu'un seul magasin, situé aux numéros 75 à 97 rue Saint-Joseph.

AJOUTEZ UN SOU ET DOUBLEZ LA VALEUR DE VOTRE ACHAT.

## Les Nouvelles Robes du Printemps sont Incluses

DANS LA GRANDE VENTE A UN SOU

## 650 NOUVELLES ROBES EN CREPE DE SOIE

STYLES DE LA DERNIERE MINUTE

Toilettes pour toutes les occasions, pour l'après-midi, pour le thé, le bridge ou le soir. Charmantes combinaisons pour convenir à tous les types. Des modèles pour tous les âges, pour la jeune fille, pour la jeune dame et pour les personnes plus âgées. Confection: en crêpe rugueux, crêpe Cascade, crêpe Syringa, etc. Jolies combinaisons de crêpes imprimés, modèles avec manches bouffantes, courtes ou longues et plusieurs nouvelles encolures. Jupes godées et plus gracieux. Couleurs en vogue, vert, bleu, rhum, rouge, marine et noir. Tailles: 14 à 20 et 38 à 46 dans le groupe. En vente à :

AJOUTEZ UN SOU ET DOUBLEZ LA VALEUR DE VOTRE ACHAT.

## Une Offre Exceptionnelle COMPLETS A 1 ET 2 PANTALONS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

C'est une occasion unique de pouvoir doubler la valeur de votre argent en ajoutant un sou. Complets en tweeds, worsteds et serges de qualité, achetés spécialement pour cette vente. Plusieurs avec deux paires de pantalons. Modèles pour hommes, jeunes gens et corpulents.

Grandeurs: 34 à 48. En vente à :

AJOUTEZ UN SOU ET VOUS AVEZ DROIT A \$15.00 DE MARCHANDISES A VOTRE CHOIX.



Prenez donc les **Pilules ROUGES** puisque vous souffrez de: **Pâleur**, **Faiblesse**, **Manque d'appétit**, **Sensat°n permanente de fatigue**, **Essoufflement au moindre effort**, **Douleurs de cors. de reins**, **Périodes colorées**, **Irrégularités**, **Troubles intestinaux**. Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence? **Pilules ROUGES** pour les Femmes Pâles et Faibles



PAGE DES DAMES

CHACUN SA PART

Dans quelques jours le Carême s'ouvrira. Temps de pénitence, d'abstinence, de sacrifices et de mortification. Comment sera-t-il observé cette année? Et quel résultat donnera-t-il? Voilà une question qu'un chacun devrait se poser, méditer et étudier sérieusement.

MARTHE de LAVOYE.

LA SALLE DE FAMILLE

Divers groupements de constructeurs d'habitations à bon marché ont résolu rompre avec la traditionnelle distribution des pièces que des générations de femmes françaises ont considéré longtemps comme obligatoire.

Ces groupements pensent rendre service aux familles modestes en se dressant contre la routine qui imposait à celles-ci d'avoir un salon et une salle à manger.

Ecrasée par son labeur, la ménagère, ne pouvant assurer l'entretien de ces pièces abondamment meublées ne livrait ni le salon ni la salle à manger à l'usage journalier, elle les réservait à des occasions extraordinaires: les repas se prenaient dans la cuisine où l'on passait les heures de travail et de délassément; tout le monde manquait d'air à côté de ces deux espaces inutilisés.

Le nouveau plan supprime totalement la salle à manger. Le salon est fortement réduit; ce n'est plus qu'une petite pièce dans laquelle on met, à l'abri des heurts quotidiens, les meubles très précieux: table de marqueterie, sièges tendus de soie, statuettes fragiles, bibelots rares; l'en semble constitue un coin toujours fermé pour les visites imprévues, le sert aussi de retraite au père de famille quand il a besoin de travailler dans la solitude et le silence.

La place ainsi gagnée est donnée à la cuisine qui devient une salle vaste, où l'on se meut à l'aise et est sur sa disposition son aménagement rationnel et pratique que porte l'effort actuel.

Dans les maisons récemment construites, la cuisine occupe la majeure partie du rez de chaussée, l'autre étant consacrée à la petite pièce d'apparat; elle a donc plusieurs fenêtres et deux et même trois expositions différentes; elle est claire et parfaitement aérée. Tous les meubles qui concernent les travaux culinaires sont groupés: fourneau réchaud gaz évier, table de cuisine, buffet armoire à provisions etc. La portion de la salle qu'ils occupent peut être à volonté séparée du reste par des grands rideaux confortables qui glissent aisément sur des tringles solides.

C'est là que la cuisinière travaille là qu'elle lave la vaisselle là qu'elle entasse les aliments: de l'autre côté des rideaux se trouvent une table à manger, des chaises, un fauteuil au besoin, des rayons de bibliothèque courant sur les murs une table à ouvrage, en un mot les objets essentiels nécessaires aux repas, aux travaux à la distraction de la famille; la ménagère ouvre ou ferme les rideaux à son gré et selon ses besoins. En hiver la pièce est chauffée par le fourneau. L'aération est largement assurée par les fenêtres dont elle est munie.

Les murs sont ripoilés, par suite ils sont d'un entretien facile. Devant les fenêtres tombent à l'intérieur, des stores en étoffe lavable, semblables à l'étoffe des grands rideaux qui font cloison mobile devant la partie "cuisine" de cette salle; de la même étoffe sont faits les tapis de table et les rares coussins.

Afin qu'aucune odeur d'aliments ne flotte dans la pièce, il faut, assez souvent, laver ces tentures on en a deux jeux, on se sert de l'un quand l'autre est au nettoyage. Les damiers blanc et jaune, blanc et rouge sont solides; on peut avoir un jeu de couleur sorte, ainsi la pièce change de décoration de temps à autre, ce qui est très amusant. Grâce à ces stores qui préservent du froid en hiver

L'INSOMNIE

Rester debout et bien éveillé quand nous voulons le faire est très bien, mais passer les nuits blanches quand nous voudrions dormir est toute autre chose. Quand nous nous couchons la nuit, c'est pour dormir et le manque de sommeil est très ennuyant. Si l'habitude de ne pas dormir persiste, l'état s'appelle l'insomnie.

La crainte de ne pas dormir éloigne le sommeil. Si c'est la douleur ou la maladie qui nous empêche de dormir, nous devons nous en préoccuper, mais si nous sommes en bonne santé, nous n'avons pas besoin de nous inquiéter si le sommeil ne nous vient pas immédiatement.

Nous ne pouvons pas dire précisément la quantité de sommeil requise par chaque individu. Les enfants, les adolescents et les vieillards demandent plus de sommeil et repos que les personnes d'âge mûr. Nous pouvons juger du montant dont nous avons besoin si ou non nous sommes fatigués quand il est temps de nous lever le matin, et fixer l'heure du coucher suivant notre besoin de repos.

En général, c'est la peur de ne pas dormir qui est la cause de l'insomnie, et ce sont ses ennemis sur ce compte qui produisent la fatigue qu'éprouve l'individu. Ce qu'il faut faire quand le sommeil vient lentement ou pas du tout, c'est de rester tranquille et ne pas se tourner et retourner dans le lit. La tranquillité entraîne le repos du corps et de l'esprit, et l'individu se repose quand il est couché tranquillement, même s'il ne dort pas tout le temps.

Quand la lumière est éteinte, nous pouvons attendre le sommeil, mais il faut le laisser venir sans aucun effort de notre part. Le repos et la tranquillité sont favorables au sommeil. Nous pouvons nous corriger des mauvaises habitudes. Si nous n'avons pas pris l'habitude de nous coucher de bonne heure, nous devons la prendre le plus tôt possible afin de nous assurer la quantité de repos et de sommeil dont nous avons besoin.

L'exercice physique, surtout au dehors, détermine la fatigue. Nous avons tous besoin de nous reposer après une journée d'activité. Que la chambre à coucher soit tranquille et bien aérée. Un bruyage chaud avant l'heure du coucher et la lecture d'un livre intéressant font dormir certains individus. Surtout, il faut bannir, autant que possible, toute inquietude et nous laisser reposer tranquillement sans faire aucun effort pour dormir. Le sommeil viendra tôt ou tard pour nous récompenser.

Le roi Louis XVI allait à la chasse un jour de carême, on vint demander ses ordres pour le souper. "Comment! souper?" répondit-il, ne sommes nous donc plus en carême?" Et comme on lui faisait observer qu'après la chasse il aurait grand-faim: "La chasse n'est pas de précepte" répondit-il. Et il ordonna de renoncer à la chasse.

Le soleil trop ardent en été on peut maintenir dans cette pièce une bonne température; grâce à la multiplicité des fenêtres, l'aération y est assurée et la lumière y est suffisante. Chacun se plaint dans cette salle, chacun s'y sent bien: la bonne humeur et la gaieté y règnent sans que la ménagère soit obligée, pour assurer tous ces avantages aux siens d'assumer un supplément de labeur.

DEVANT LE "GRAND PATRON"

Pierre l'ermite dans la Croix racontait la mort de Dagnan Bouveret, l'auteur de la belle étoile, fort connue représentant la Cène.

"Lorsque Dagnan dit-il s'allongea sur son lit pour sa suprême maladie quelques amis vinrent le voir. Et l'un d'eux un peintre que je connais bien lui dit: — Mon vieux tu sais on ne se présente pas comme cela devant le grand Patron... Il s'agit maintenant de venir la toile... — C'est-à-dire...? — C'est-à-dire qu'il faut et te confesser et communier... Tu vois cela...? Dagnan Bouveret l'auteur de la Cène arrivait devant le Christ et n'avait pas communiqué... — C'est vrai ce que tu dis là... — Si c'est vrai...? — Alors très simplement, Dagnan-Bouveret se confessa... C'est si facile de confesser un artiste!... — Mais pour la sainte communion, la famille délicate et dévouée qui l'entourait voulait quelque chose de spécial.

"On alla chercher la plus belle reproduction de la Cène qu'on put trouver, et on en fit, dans l'atelier du peintre, le rétable de l'autel sur lequel serait placée l'hostie. — Puis à droite et à gauche, on disposa des fleurs et des fleurs... — Et là les yeux sur cette figure du Christ qui avait si ardemment évoquée et dans laquelle il avait mis le meilleur de son âme d'artiste... devant tous ces apôtres qui communièrent pour la première fois, Dagnan Bouveret regarda lui pour la dernière fois, la réalité du Maître... — Il mourut ses bras serrés sur sa poitrine Celui dont il avait magnifié l'amour et qui est, en effet, "le Prince de Lumière."

"On alla chercher la plus belle reproduction de la Cène qu'on put trouver, et on en fit, dans l'atelier du peintre, le rétable de l'autel sur lequel serait placée l'hostie. — Puis à droite et à gauche, on disposa des fleurs et des fleurs... — Et là les yeux sur cette figure du Christ qui avait si ardemment évoquée et dans laquelle il avait mis le meilleur de son âme d'artiste... devant tous ces apôtres qui communièrent pour la première fois, Dagnan Bouveret regarda lui pour la dernière fois, la réalité du Maître... — Il mourut ses bras serrés sur sa poitrine Celui dont il avait magnifié l'amour et qui est, en effet, "le Prince de Lumière."

"On alla chercher la plus belle reproduction de la Cène qu'on put trouver, et on en fit, dans l'atelier du peintre, le rétable de l'autel sur lequel serait placée l'hostie. — Puis à droite et à gauche, on disposa des fleurs et des fleurs... — Et là les yeux sur cette figure du Christ qui avait si ardemment évoquée et dans laquelle il avait mis le meilleur de son âme d'artiste... devant tous ces apôtres qui communièrent pour la première fois, Dagnan Bouveret regarda lui pour la dernière fois, la réalité du Maître... — Il mourut ses bras serrés sur sa poitrine Celui dont il avait magnifié l'amour et qui est, en effet, "le Prince de Lumière."

"On alla chercher la plus belle reproduction de la Cène qu'on put trouver, et on en fit, dans l'atelier du peintre, le rétable de l'autel sur lequel serait placée l'hostie. — Puis à droite et à gauche, on disposa des fleurs et des fleurs... — Et là les yeux sur cette figure du Christ qui avait si ardemment évoquée et dans laquelle il avait mis le meilleur de son âme d'artiste... devant tous ces apôtres qui communièrent pour la première fois, Dagnan Bouveret regarda lui pour la dernière fois, la réalité du Maître... — Il mourut ses bras serrés sur sa poitrine Celui dont il avait magnifié l'amour et qui est, en effet, "le Prince de Lumière."

L'ACTION ANTIRELIGIEUSE DES SANS-DIEU

Le "Sans-Dieu" publie un article sur le travail et la nouvelle orientation du mouvement des Sans-Dieu prévus pour la période de réalisation du second plan quinquennal. En voici quelques extraits:

Beaucoup de camarades, dit-il, croient qu'étant donné les résultats obtenus par les Sans-Dieu pendant la période du premier plan quinquennal, la lutte contre la religion est terminée et qu'ainsi le travail antireligieux au cours de la période du second plan quinquennal perd de son importance et de son intensité. Cette opinion est fautive et dangereuse et il faut la combattre avec la plus grande énergie. A la XVIIe session du parti on a insisté une fois de plus sur le danger que représentait la religion qui, dans la lutte des classes, et une arme entre les mains des éléments réactionnaires. Le fait de ne pas donner au travail antireligieux toute son importance entraîne une déviation de la "ligne générale" et une tendance opportuniste de droite des plus dangereuses. La lutte contre la religion est loin d'être terminée et notre premier devoir est de redoubler d'activité pendant la période du second plan quinquennal.

Il faut étendre et donner un nouvel essor à la propagande antireligieuse, insister sur son côté politique et scientifique. On n'a pas assez montré ce côté scientifique et tous les succès soviétiques dans le domaine scientifique peuvent magnifiquement servir notre cause. Le but actuel de la propagande antireligieuse est non seulement la critique et la destruction de la religion, mais aussi la propagation d'une nouvelle philosophie dialectique matérialiste. Notre propagande doit donc être "approfondie" théoriquement.

Nous devons avant porter nos efforts dans les campagnes. Les villages, elles deviennent les bases du mouvement antireligieux. Notre mouvement doit être renforcé par une augmentation de la discipline et une plus grande précision dans le travail. Nos cellules devront pénétrer dans les kolkhoses, les sovkhoses, les écoles, etc., pour y recruter les masses.

La question des cadres des Sans-Dieu est d'une grande importance. Il nous faut des cadres qualifiés. Attirons donc dans nos rangs les nouvelles classes intellectuelles: ingénieurs, techniciens, savants médecins etc.

La question des cadres des Sans-Dieu est d'une grande importance. Il nous faut des cadres qualifiés. Attirons donc dans nos rangs les nouvelles classes intellectuelles: ingénieurs, techniciens, savants médecins etc.

La question des cadres des Sans-Dieu est d'une grande importance. Il nous faut des cadres qualifiés. Attirons donc dans nos rangs les nouvelles classes intellectuelles: ingénieurs, techniciens, savants médecins etc.

CONTRE L'ADMISSION DES ENFANTS AU CINÉMA

Avec les requêtes venues des autres villes de la province et ajoutées à celles que le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal avait déjà recueillies dans sa région, le nombre des signataires contre l'admission des enfants au cinéma dépasse actuellement les deux cent mille. On

Coliques douloureuses

"J'ai constaté que les TABLETTES BABY'S OWN soulagent presque immédiatement les coliques douloureuses," écrit Mme Mildred Noddin, de Long Creek, N.B. Plusieurs autres mamans se plaisent également à signaler les bienfaits effets de ces Tablettes chez leurs enfants. Les TABLETTES BABY'S OWN sont recommandées aux mamans pour les cas de dentition difficile, malaises d'estomac, mauvaise digestion, coliques, fièvre simple et constipation. VOTRE enfant ne doit pas nécessairement souffrir. Vous pouvez lui donner des TABLETTES BABY'S OWN en toute sécurité. Voyez le certificat d'analyse dans chaque paquet à 25c. F244

TABLETTES BABY'S OWN

du Dr. Williams

Le développement du mouvement révolutionnaire international doit nous inciter à consolider la liaison avec les Sans-Dieu des autres pays et à les soutenir de toutes nos forces, dans leur lutte contre l'Eglise et le capitalisme.

Ce seront en grande partie nos succès sur le terrain antireligieux, au cours du second plan quinquennal, qui conduiront à la victoire du socialisme en URSS et dans le monde.

Un nouveau bail sur la vie

"Il y a environ deux ans j'étais désespéré," écrit Mme B. Moore de Cleveland Ohio, "n'ayant trouvé aucun soulagement après des traitements médicaux et l'emploi de différents remèdes. Je souffrais d'un épuisement complet. Je ressentais des douleurs partout le corps, je n'avais pas d'appétit et je perdais graduellement mon poids. Mon frère me donna une bouteille de Novoro du Dr Pierre et je commençai bientôt à me sentir mieux. En continuant l'emploi de la médecine, les douleurs disparurent au fur et à mesure et mon appétit revint. En l'espace de six mois, après avoir pris huit bouteilles de Novoro du Dr Pierre j'avais gagné trente livres. Aujourd'hui j'ai un nouveau bail sur la vie. J'ai soixante ans et je me sens comme à quarante." Par son action, sur le procédé de digestion et d'élimination cette incomparable préparation de plantes aide la nature à maintenir le corps sain et en bonne santé. Elle stimule les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit, facilite la digestion et règle les selles. Le Novoro n'est pas un article de droguerie, seuls des agents spéciaux peuvent le fournir. Pour plus amples renseignements écrire à Dr Peter Farney et Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

LA BONTÉ

S'habituer à la douceur, à l'indulgence. S'habituer à pardonner, à comprendre, à excuser, à supporter. Etre bienveillant, être inlassablement patient.

Si l'on s'irrite contre un fait, une circonstance, une personne, — que ça ne soit qu'intérieurement. Eviter d'être violent et dur, de faire payer à des innocents par des rudesses de paroles, les désappointements que l'on éprouve. Apprendre à se contenir, à être maître de soi, à se bien discipliner. Dans l'irréverence et la rancune, se taire. Surveiller sa langue; l'emprisonner lorsqu'elle tente de déverser ses rancœurs sur le prochain. Pratiquer la charité dans ses jugements et ses opinions. Honnir la critique inutile et méchante, qui enlaidit la vie et ne corrige rien.

Dans la maison, avec ses parents, ses frères, ses amis, être sans cesse bon. N'avoir jamais la voix sèche, brève, brusque. Retenir en soi les mauvais élans, les pointes, les agacements.

Si nous avions cette sagesse incessante, comme la vie serait meilleure. Avec nos commentaires grognons, nos grossissios nos ennuis, nos contretemps. Notre irritabilité ajoute encore aux petites blessures journalières. Notre malveillance rend les autres plus vilains qu'ils ne le sont en réalité. Notre colère, qui monte à faux le plus souvent, complique nos rapports avec le prochain, et en famille, accumule inutilement les nuages.

Nos rancunes, nos médisances, nos vivacités nuisent à notre propre bonheur. Lorsque nous les avons échappées, nous voudrions les reprendre; elles laissent en nous des taches difficiles à blanchir qui nous marquent pour longtemps, nous diminuent devant nous-mêmes et pour les autres.

Enfin, être bienveillant, être doux et toujours pardonner, excuser, comprendre, ne serait-ce pas presque la perfection? La religion ne devrait-elle pas, si nos intentions le bien, toujours produire ces vertus en nous?

M.L.

LE CANTON VARSAN

La colonisation au pays des mines d'or

Parce que c'est la façon la plus pratique de solutionner la question du chômage, la politique dite de retour à la terre doit être poussée activement par tous les gouvernements.

Si, par cette politique on réussit à re-établir sur des terres les moins déboisées des anciens agriculteurs sans travail dans les villes, son application dans les campagnes aurait aussi son utilité.

Cependant, la politique dite de RETOUR A LA TERRE ne devrait pas faire négliger celle de la colonisation ordinaire: plus importante encore si nous considérons le nombre de familles placées sur des terres nouvelles en 1932 par les moyens ordinaires de colonisation 2050 familles, par la politique dite du RETOUR A LA TERRE, 500.

C'est le résultat de la politique du gouvernement de Québec qui, par son ministère de la Colonisation s'intéresse plus que les autres gouvernements à l'établissement des Canadiens chez eux.

En effet, Québec aide les colons par des primes de défrichement, de labour, en ouvrant des chemins, en bâtissant des écoles, des écoles-chapelles en distribuant gratuitement des grains de semence, en aidant pour le développement de l'industrie laitière, pour l'égouttement des terres, etc.

Aiors pourquoi si peu de familles canadiennes profitent-elles de ces avantages? Pourquoi 2,500 familles seulement se sont-elles placées sur des terres où au moins elles peuvent récolter de quoi manger quand nous avons 25,000 familles nouvelles qui chaque année doivent se placer quelque part? Pourquoi 500 familles seulement sont-elles parties de Montréal pour les terres neuves quand 33 000 familles de sans travail venues des campagnes pour un grand nombre, doivent vivre de la charité publique?

C'est peut-être que nos gens ne connaissent pas leur pays qu'ils ignorent ce que le gouvernement de Québec fait pour aider les familles canadiennes qui veulent s'établir chez elles.

Pour quelques centaines de familles de la campagne, par exemple qui voudraient profiter des avantages offerts par le gouvernement aux habitants de paroisses nouvelles, nous conseillons de ne pas oublier le canton Varsan, en Abitibi.

Situé en plein centre du pays des mines d'or, ce canton est arrosé par le lac Dubuisson ou se trouve la Siseco, traversé par l'Harricane, rivière navigable pour une centaine de milles et qui relie Varsan avec Amos et la région des mines.

Varsan a un sol d'alluvions argileux qui produira en abondance le foin, le trèfle les grains et les légumes. Et les colons auront comme marché pour la vente de leurs produits les centres créés par les mines Siseco, Sullivan, Martin, Stabell, Reed-Author, etc. Et l'on est qu'au début des découvertes minières dans ce riche filon.

Par la richesse de son sol, par sa situation au pays des mines d'or, par les cours d'eau et les lacs qui le baignent par les forêts qui le recouvrent et l'entourent. Varsan sera le canton préféré des ambitieux qui veulent faire de la belle culture et des amateurs de chasse et de la pêche.

Et le service de colonisation, Chemin de fer National du Canada, de Montréal facilite une visite dans cette région à ceux qui ont des enfants à établir.

J. E. Laforce.

L'OISEAU BLEU

Numéro de février

Le rouet, dessin de James McIsaac, qui illustre la couverture de l'Oiseau bleu de février, a pu au point que plusieurs dépositaires ont réclamé des exemplaires supplémentaires de ce numéro.

Les prochaines livraisons rappelleront d'anciennes coutumes de notre pays si peu familières aux jeunes d'aujourd'hui.

Une nouvelle collaboratrice très connue des lecteurs canadiens Fradette, vient de prendre contact avec les milliers de jeunes lecteurs de l'Oiseau bleu. Que tous les écoliers lisent: Une histoire et un conseil; ils apprendront à être braves devant les difficultés de la vie et s'habitueront à la lutte qui les conduira plus tard au succès. Cousine Fauvette recommandée à ses oisillons la bonté et les incite à pratiquer le sublime apostolat de la bienveillance de l'indulgence et du sourire.

M. E. S. Massicotte ajoute à la collection de Nos chansons populaires: Je joue du pique, j'm'en vas "draver", variante du Fils du roi s'en va chassant que chantent encore les nautonniers canadiens. M. l'abbé E. Blanchard, au moyen du Questionnaire de la Jeunesse contribue à enrichir le vocabulaire des jeunes. Il leur recommande ce mois-ci le soin du linge. Un coup d'audace rempli

remarquera que les Syndicats catholiques, parlant au nom des ouvriers catholiques de la province, se sont prononcés officiellement contre cette admission.

MAUX de TETE soulagés par les PILULES du Dr. CHASE

les deux pages des Avant-Gardes de l'A. C. J. C. et trace aux membres de ces Avant-Gardes tout un programme de vie religieuse intense.

Mlle Marcelle Gauvreau sait varier les articles qu'elle choisit avec soin pour la rubrique des Cercles des Jeunes Naturalistes. Explorons la Vie dans les océans en compagnie de M. Henri Prat, professeur de biologie à l'Université de Montréal; lisons les jolis poèmes de la Directrice du cercle Rose d'Angers, du pensionnat du Bon Pasteur de St Hubert comté de Chambly; visitons l'exposition d'Histoire naturelle de l'Académie commerciale de Québec et celle du Collège de St Laurent et nous y apprendrons beaucoup de choses que nous ignorons.

Mme Juliette Lavergne, dans Fleur de la prairie, raconte le terrible combat où se mesurent l'Aile de Corbeau et le Cerf. Celui-ci en sortira vainqueur, mais pour être terrassé plus tard par la petite vérole Mlle Marie Claire Daveluy dans son feuilleton, l'Esclave des Agniers pique au plus haut point la curiosité du lecteur par l'épisode de la fuite de Charlot et de Lis-en-Fleur sa bien-aimée.

Lisez de plus l'histoire très touchante de la petite danseuse de Claire de Ville et le Coin du Philatéliste où il est question de quelques timbres poste récents: Guillaume Penn Webster et quelques autres. Le numéro sera complet on y ajoutant le résultat du concours mensuel, une belle page d'histoire sur M. Jean J. Olier fondateur de St-Sulpice des bons mots et historiettes et quelques témoignages favorables à l'Oiseau bleu.

Nous invitons nos propagandistes à redoubler d'ardeur. L'abonnement à la revue n'est que de 50 sous par année pour le Canada et les Etats-Unis. Pour la recevoir pendant dix mois, il suffit d'adresser un bon de poste au Directeur de l'Oiseau bleu 1182 rue St Laurent à Montréal.

L'OPINION D'UN EXPERT

Elle est opposée à la location de réseaux d'état à des réseaux privés.

Voici un extrait du rapport de sir William Acworth, autorité reconnue en questions de chemin de fer, sur la réhabilitation du réseau d'Etat autrichien: "Je sais que des personnes influentes ont déjà suggéré que l'Etat loue ses chemins de fer à une ou plusieurs compagnies privées, mais je ne puis croire que ces personnes ont étudié sérieusement ce projet. Il semble politiquement impossible. Si mes renseignements sont exacts on peut s'attendre à ce que l'immense majorité de la population, et donc ses représentants votent contre. De plus, il n'est difficile d'imaginer à quelles conditions la vente ou la location pourrait se faire. Les capitalistes, en l'occurrence des étrangers, n'accepteraient de prendre les chemins de fer qu'à des conditions telles qu'on ne voit pas comment l'Etat pourrait se justifier de les accepter. L'Etat a la vie longue, il peut attendre; les capitalistes escomptent des rendements à plus brève échéance. Quelle peut être, au jugement des capitalistes étrangers, la valeur présente d'une entreprise supposée avoir coûté 2,000, 000,000 de couronnes-ou qui, loin de rapporter un revenu net, est exploitée

tée avec une grosse perte? Peut-on s'attendre ce qu'ils en donnent un haut prix? Peut-être accepteraient-ils le réseau en cadeau ou consentiraient-ils à payer une somme nominale à condition qu'on les laisse entièrement libres de hausser les tarifs, de réduire les services et de régler à leur guise les questions de salaire ainsi que les conditions de travail. Peut-on concevoir la possibilité de l'Etat acceptant cet arrangement?

Si nous supposons que l'Etat est incapable de vendre et que le réseau sera loué: quelle sera la durée du bail

S'il n'engage que pour une période temporaire l'on peut supposer que le locataire présumé demandera une subvention annuelle qui ne sera certainement pas moindre que le montant du déficit actuel. Dans ce cas où est l'avantage pour l'Etat? Alors le bail sera à long terme? L'histoire des chemins de fer a beaucoup à dire sur ce sujet. A l'exception de la France où locataire et propriétaire se sont entendus dès les débuts je ne connais pas de cas importants où la location d'un réseau d'Etat ait duré longtemps. Je ne citerai que deux exemples récents. En 1886, l'Italie loua ses chemins de fer à trois compagnies privées pour une période de soixante ans. Le bail stipulait qu'il pouvait être résilié par l'une ou l'autre partie à l'expiration de chaque vingt ans. La période de 1886 à 1906 se passa surtout en disputes entre les compagnies et l'Etat sur l'obligation de chaque partie à défrayer le coût des améliorations. L'Etat se plaignait de la politique arriérée et parcimonieuse des compagnies et celles-ci d'une intervention de l'Etat qu'elles jugeaient irraisonnable. De leur côté le public et le personnel se plaignaient et du Gouvernement et des chemins de fer. Au bout de vingt ans le Gouvernement mit fin à cette éternelle controverse en résiliant le bail et en reprenant possession des chemins de fer.

"Aux Indes les chemins de fer appartenant presque tous à l'Etat, mais la plus grande partie des lignes ont toujours été exploitées par des

compagnies privées. Une sous-commission que j'ai eu l'honneur de présider a fait rapport il y a deux ans qu'on ne pouvait plus permettre à la gréance des compagnies de continuer. Le Parlement des Indes a décidé qu'au fur et à mesure que les taux de location expireraient l'Etat se chargerait de la direction des lignes exploitées par les Compagnies. Je conclus que le Gouvernement doit garder ses chemins de fer pour trois grandes raisons. 1.—Parce qu'il est politiquement impossible de céder les chemins de fer à des entreprises privées; 2.—Parce qu'il est impossible de trouver un acheteur ou un locataire qui prendront les chemins de fer à des conditions acceptables par l'Etat. 3.—Parce que l'histoire démontre qu'il est impossible de concevoir un bail, louant des réseaux d'Etat à des compagnies privées, qui donne satisfaction. Et si cela est vrai quand les chemins de fer ont un revenu net, c'est encore plus vrai quand l'exploitation de ces chemins de fer se fait à perte.

Vous marchandez avec Dieu, vous lui faites des conditions; vous vous arrangez bien du paradis pourvu qu'il ne vous coûte pas trop cher; vous voulez bien servir votre Maître mais comme le mercenaire qui ne fait que tout juste ce qui lui faut pour n'être pas renvoyé.

"Aux Indes les chemins de fer appartenant presque tous à l'Etat, mais la plus grande partie des lignes ont toujours été exploitées par des

Croup Spasmodique Rapidement Arrêté Vicks Vaporub Pour Tout Refroidissement

compagnies privées. Une sous-commission que j'ai eu l'honneur de présider a fait rapport il y a deux ans qu'on ne pouvait plus permettre à la gréance des compagnies de continuer. Le Parlement des Indes a décidé qu'au fur et à mesure que les taux de location expireraient l'Etat se chargerait de la direction des lignes exploitées par les Compagnies. Je conclus que le Gouvernement doit garder ses chemins de fer pour trois grandes raisons.

1.—Parce qu'il est politiquement impossible de céder les chemins de fer à des entreprises privées; 2.—Parce qu'il est impossible de trouver un acheteur ou un locataire qui prendront les chemins de fer à des conditions acceptables par l'Etat. 3.—Parce que l'histoire démontre qu'il est impossible de concevoir un bail, louant des réseaux d'Etat à des compagnies privées, qui donne satisfaction. Et si cela est vrai quand les chemins de fer ont un revenu net, c'est encore plus vrai quand l'exploitation de ces chemins de fer se fait à perte.

Vous marchandez avec Dieu, vous lui faites des conditions; vous vous arrangez bien du paradis pourvu qu'il ne vous coûte pas trop cher; vous voulez bien servir votre Maître mais comme le mercenaire qui ne fait que tout juste ce qui lui faut pour n'être pas renvoyé.

SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND UN sirop de table pur, nutritif et bon marché. Les enfants en adorent le goût. THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL.

DUBONNET VIN TONIQUE AU QUINQUINA Pour aiguiser l'appétit et faciliter la digestion De vieux vins de liqueur dans lesquels ont macéré des écorces de quinquina sélectionnées. DUBONNET Bouteille de 32 onces \$1.70

GUERRE AUX CALENDRIERS INUTILES MARCHANDS DE MONTMAGNY ! AU LIEU DE PAYER LES YEUX DE LA TÊTE POUR CES CALENDRIERS, GARDEZ CET ARGENT POUR ANNONCER DANS VOS JOURNAUX LOCAUX ! Au lieu de dépenser, par exemple, \$100.00 pour quelques calendriers grands comme des portes mais qui n'apprennent rien de neuf à vos clients, gardez ce montant pour une annonce régulière de \$2. par semaine, pour toute l'année, dans "LE PEUPLE", et vous serez agréablement stupéfiés des résultats obtenus. En effet, pour ce prix, nous vous allouons, chaque jeudi, un espace de LA MEME GRANDEUR EXACTEMENT que la présente annonce: 3 colonnes de large par 5 pouces de hauteur. Et nous renouvelons votre texte aussi souvent que vous le voudrez! Vous pourrez donc annoncer à vos clients des aubaines d'actualité, des bons marchés particuliers, enfin DES SPECIAUX DE CHAQUE SE-Maine ! Songez alors à tous les avantages que ces \$100.00 dans "LE PEUPLE" présenteront sur le montant égal que vous mettriez dans des calendriers que vous suspendez dans les places d'affaires où les regarder devient vite affaire de routine parce qu'ils n'offrent PAS DE MESSAGES NEUFS aux yeux du client, parce qu'ils ne présentent RIEN DE FRAIS à leur curiosité d'acheteur. Pensez-y donc deux fois. Et tout en soignant bien vos propres intérêts, encouragez votre journal local qui vit parmi vous, qui coopère avec vous, qui est votre ami de tous les jours et qui a besoin d'un bon geste de solidarité !



NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes.

PHOTOGRAPHIE

Je désire remercier mes nombreux clients de Montmagny et des paroisses avoisinantes, de l'encouragement qu'ils m'ont toujours donné jusqu'à présent, et je sollicite de nouveau leurs commandes pour l'avenir.

M. J. C. AUDET, Photo. Montmagny.

17 4 fs.

BAPTEMES

Le 18 février, a été baptisé Joseph Gérard Arthur, fils de M. Nazaire Robin et de dame Lucienne Bernatchez. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Robin, oncle et tante de l'enfant.

Le 19, l'épouse de M. Raoul Coulombe, née Annie Fournier, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Estelle, Rollande, Parrain et marraine: M. Emile Coulombe, oncle et Mlle Estelle Gaudreau.

Mlle Yvonne Théberge, de Québec, est en promenade à Montmagny l'invitée de sa sœur, Mme Paul Rousseau.

M. Albert Corveille s'est rendu à St-Vallier samedi dernier, assister aux funérailles de son père, M. Léger Corveille.

Mme J. N. R. Lespérance est en promenade à Rimouski, l'invitée de sa fille, Mme Wilfrid Mercier.

Mlle Berthe Kirouac, de St-Eugène, était la semaine dernière, en promenade chez son oncle, M. Aubert Dubé.

Mlle Berthe Gaudreau de Québec, a passé le dimanche chez son père, M. Joseph Gaudreau.

M. l'abbé Robert Côté, professeur au Séminaire de Québec, était de passage dans sa famille, au commencement de la semaine, à l'occasion du mariage de son frère, M. Laurent Côté avec Mlle Béatrice Mercier.

Mme Arthur Lamarre de Québec, a passé quelques jours à Montmagny chez sa fille, Mme J. A. N. Proulx.

Mlle Aline Boulet était de passage au Cap St-Ignace la semaine dernière, chez ses amies, Mmes Jeanne-Aimée et Blanche Gagné.

M. et Mme Noël Guillemette, ainsi que Mme Jos. Guillemette de Québec sont venus assister aux funérailles de leur beau-frère, M. Alexis Jacques.

Mme Alphonse Samson de Québec, était dimanche, en visite chez sa sœur, Mme Nap. Beaudoin.

M. et Mme C. E. Fournier de L'Islet St-Jacques, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Geo. Olivier.

Un euchre intime sera donné jeudi, le 2 mars, à 7 heures précises p.m., dans les salles du couvent de la Congrégation de Notre-Dame, sous le patronage du Cercle d'Etudes. Les amicalistes qui désirent se procurer des cartes, au modique prix de 25c, pourront s'adresser au magasin de Mlle Anne-Marie Bélanger, secrétaire de l'amicale.

M. Arthur Boulanger était de passage à Montréal, pour assister à l'Exposition Avicole Provinciale qui a été tenue au Stadium, du 7 au 11 du courant.

Mmes Jos. O. et Emile Gaudreau avec leurs enfants Lauréat, Denis et Léandre Gaudreau sont allés au Cap St-Ignace, la semaine dernière, chez leur père, M. Simonneau.

M. Napoléon Côté, de La Sarre, MM. J. Bte Dubé de Rivière du Loup, Jos. Dubé de Québec et Giosse Dubé, de St-Vallier, étaient de passage en notre ville, à la fin de la semaine dernière, à l'occasion de la sépulture de Mme Nap. Côté, née Joséphine Dubé.

DECES. Lundi, le 20 fév., à 9 heures, avaient lieu les funérailles de M. Alexis Jacques époux de feu Dame Sénéville Guillemette, décédé le 17 du courant, à l'âge avancé de 81 ans et 4 mois. Un nombreux cortège a accompagné la dépouille mortelle de

mauvais appétit? Ne tardez pas! Ça veut dire que le système est "embarrassé". Il vous faut ENO'S Fruit Salt tous les matins.

M. et Mme Emile Côté, puis les nouveaux époux sont ensuite partis pour un voyage de noces à Montréal et Ottawa.

REMERCIEMENTS

Les familles Ernest et Joseph Jacques remercient par la voix de notre journal, toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, à l'occasion du décès de M. Alexis Jacques.

M. Théophile Blais de St-Paul du Buton, était, au commencement de la semaine, l'hôte de sa sœur, Mme Edmond Laflamme.

Mlle Simonne Caron est de retour d'une promenade au Cap St-Ignace, l'invitée de sa cousine, Mlle Bernadette Caron.

SEPTUAGÈRE

Vendredi, à 8.30 hres, a été chanté en notre église, un Libera pour le repos de l'âme de Dame Joséphine Dubé, épouse de M. Nap. Côté, décédée à La Sarre, le 7 du courant, à l'âge de 39 ans.

Les porteurs du cercueil étaient: MM. Irénée Poirier, Jos. Casault, J. Boulanger et Omer Gaudreau. M. Ernest Collin portait la croix.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

M. l'abbé H. Nicole, curé de St-Paul du Buton, était, au commencement de la semaine, en visite chez sa sœur Mme A. Caron.

Mme René Paré s'est rendue St-François le 21 du courant assister aux funérailles de sa cousine Mme Antonio Lamonde.

M. J. S. Bélanger, de l'Islet était, lundi, de passage en notre ville, par affaires.

M. le Dr D. Langlais, de St-François était aussi de passage à Montmagny au cours de la semaine.

Mlle Madeleine Tremblay est en promenade pour une quinzaine à Ottawa, l'invitée de sa sœur Mme Elz. Duchesnay.

Fun. de M. H. DeLadurantaye. Mercredi le 22 février à 9 heures eurent lieu les funérailles de M. Hypolite DeLadurantaye époux de Dame Léa Labrecque décédé le 19 du courant à l'âge de 72 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Laliberté assisté de MM. les abbés N. Gariépy et A. Papillon, comme diacre et sous diacre. Mgr P. A. Paré assistait au choeur, ainsi que M. l'abbé A. Dion.

M. Jos Fournier portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Wilbrod Boulanger, Jos Montminy, D. Gaulin et Ad. DeLadurantaye.

Suivaient le corps: M. A. Blais, son gendre, M. Georges Boulanger, son beau fils; ses petits fils Robert et Maurice Blais, ses neveux MM. E. DeLadurantaye, Arthur DeLadurantaye, N. Deladurantaye de Québec, Lauréat et Adjudant DeLadurantaye, Lauréat Boulanger, Edmond DeLadurantaye, Jos. Bernatchez, ses cousins, MM. Mathias, Josaphat et Phydime DeLadurantaye, H. Caron, A. Coulombe, Ad. Caron, Ph. Caron, Frs Marois, Bernard Caron, N. DeLadurantaye, Jos Gaudreau, Arsène Gaudreau, Dydimé Coulombe, Jos Coulombe, Rog Gaudreau Candide Corveille, Adjudant Fortier, F. Gagné, E. Gaudreau, Onés. Guillemette, Réal Doyer, Félix Bélanger, Narc. Gaudreau, Raoul Thibault, David Collin, Albert Duval, Ludger Thibault, D. Bernier, E. Bélanger, M. Gaudreau, E. Marois, Henri Boulanger, Gustave Boulanger, Jos Gaudreau, Ludger Couillard, René Boulanger, W. Lynch A. Ringuette, S. Lemieux, A. Fournier, A. Morin, A. Coulombe, etc.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Témoignages de sympathies déposés sur la tombe du défunt.

BOUQUETS SPIRITUELS: familles A. Blais, E. DeLadurantaye, W. Boulanger, Edmond DeLadurantaye, Ad. DeLadurantaye, Ph. DeLadurantaye.

CARTES DE SYMPATHIES: familles Bernard Caron, A. Boulet, Cl. Collin, E. Gaudreau, Jos. Blais, O. Boulet, Narc. Fontaine, Ths Thibault M. Gaumont, Chs. Jocas, Cléophas et Emilien Marois, Albert Godin, A. Emond, Gaudiosse Gamache, Capt. Jos Fournier, Onés. Guillemette, L. Couillard, Jos Lemieux, Ludger Thibault, Cl. Boulet, Jos Montminy, W. Boulanger, Albert Blais, G. Fournier, M. Mmes A. Auclair, G. Boulanger, J. A. Marchand, Jos Fontaine, D. Gaulin, A. Coulombe, E. Morin, H.

DECES. Lundi, le 20 fév., à 9 heures, avaient lieu les funérailles de M. Alexis Jacques époux de feu Dame Sénéville Guillemette, décédé le 17 du courant, à l'âge avancé de 81 ans et 4 mois. Un nombreux cortège a accompagné la dépouille mortelle de

Boulanger, A. Gaudreau, Jos Couillard, J. A. Caron, E. DeLadurantaye E. Thibault, J. P. Gagné, Jacques Clavet, N. Fournier rentier, W. Lynch Alfred Coulombe, N. Gaumont, G. Boulanger, W. Marois, E. Baillargeon T. Mercier, E. Normand, Octave Rochefort, A. Fournier, G. Boulanger, Ulric Labrecque, S. Lemieux, A. Pelletier, Jos d'Amours, A. Morissette, Ths Journault Alfred Paquet, U. Clavet, A. Ringuette, D. Pellerin, Lucien Lacombe, Louis Lavergne, Dr J. A. B. Bélanger, Ernest Marois, E. Blais, Lauréat Boulanger, A. Godin Nap. Gagné, Jos Bernatchez G. Godin, MM. Arthur DeLadurantaye, L. Gaumont, René et L. P. Boulanger, Jos Gaumont, G. Montminy, Jos Gaudreau, Marius Gaudreau, P. O. Gaudreau, Pierre Gamache, Ph. Robin, Jos Montminy, fils Wilb. Léon et Léo Boulanger, Math. DeLadurantaye, J. Paul Boulanger, E. Baresse, Jos Fournier, Emilio Lemieux, Mmes E. Thibault, G. Robin, C. Collin, Jos Masson, Emile Gaumont, Emile Laberge, Frs Létourneau, Mlles Eva DeLadurantaye, Délia Bernatchez, M. Anne Boulanger, Marg et Marcelle Boulanger, Germ DeLadurantaye, A. Destimauville, Yvonne Lemieux, Yvonne Guillemette, Iréna Gaumont Jacqueline Robin, Yvette Robin, Yv. Thérèse et M. Paule Boulanger, Simone Gaumont, Blanche Thibault, Juliette Gaumont, A. Bernatchez.

Les assemblées auront lieu dans l'ordre suivant: LE MERCREDI, 1er MARS.

10.00 heures A. M. — Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Moutons de la Province de Québec, sous la présidence de M. J. A. McClary, régisseur, Ferme Expérimentale, Lennoxville, Qué.

2.00 heures P. M. — Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Porcs de la Province de Québec, sous la présidence de M. Frank Byrne, Charlesbourg, Qué.

8.00 heures P. M. — Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Chevaux Percherons de la Province de Québec, sous la présidence de M. J. A. Ste-Marie, régisseur, Ferme Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Cte Kamouraska, Qué.

9.30 heures A. M. — Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens, sous la présidence de M. Victor Sylvestre, St-Hyacinthe, Qué.

1.30 heures P. M. — Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens, sous la présidence de M. Louis Thomin, Répétingny, Cte L. Assumption, Qué.

8.00 heures P. M. — Réception officielle, présentation des coupes offertes par la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens et par la Société des Eleveurs de Porcs de la Province de Québec dans la Salle du Palais Montcalm, rue St-Jean.

LE VENDREDI, 3 MARS. 9.30 heures A. M. — Assemblée annuelle des membres de la Société Générale des Eleveurs de la Province de Québec, sous la présidence de M. Arsène Denis, Joliette, Qué.

Tel qu'annoncé ci-haut, la présentation des coupes offertes par la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens et par la Société des Eleveurs de Porcs de la Province de Québec sera faite au cours d'une réunion spéciale qui aura lieu à la Salle du Palais Montcalm, rue St-Jean, Québec, lieu de toutes les assemblées du congrès. Cette salle sera gracieusement mise à la disposition des éleveurs par la ville de Québec.

Dix coupes offertes par la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens seront présentées aux éleveurs dont les vaches ont établi les plus hauts records de production pour chacune des quatre classes des deux divisions du Livre d'Or ainsi qu'aux deux membres des Cercles de Jeunes Eleveurs dont les vaches ont établi, en 1932, les plus hauts records de production.

Quatre coupes offertes par la Société des Eleveurs de Porcs de la Province de Québec seront présentées aux éleveurs qui ont obtenu le plus de succès dans les divers concours organisés entre les éleveurs de porcs de la province de Québec, en 1932.

Les gagnants des coupes offertes par la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens sont: MM. Léon Girardin, Yamachiche, Cte St-Haurice, Qué.; L. P. Villemare, Ste-Julienne, Co. de Montcalm; Laurent Beaugrand, Stukely Nord Co. Sherford; Dénierie Grondin, Normandin Co. de Roberval; Henry Atkinson Ltée, St-Romuald Co. Lévis; M. Théodore Landry, St-Anselme, Co. Dorchester; MM. L. Boucher, Joliette; Hector E. Noël, Joliette.

Les gagnants des coupes offertes par la Société des Eleveurs de Porcs de la Province de Québec sont: M. Valère Therrien, du Cercle des Jeunes Eleveurs de St-Pratice de Beauvoirage, Co. Lotbinière; Benoit Fournier du Cercle des Jeunes Eleveurs de Montmagny.

Les gagnants des coupes offertes par la Société des Eleveurs de porcs de la province de Québec, sont: MM. Nap. Leblanc, Grand St-Espirit Co. Nicolet; Louis G. Proulx, Yamachiche, Co. St-Maurice, qui a mérité les coupes offertes pour deux concours. Le Cercle d'Eleveurs de Truies de race pure de St-Fabien, Co. Rimouski, dirigé par l'agronome du comté, M. Rodolphe Gauthier et par M. Paul Langlois, instructeur en élevage.

Cette réunion du 2 mars au soir sera présidée par M. Arsène Denis, président de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec.

Les Honorables Ministres de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec seront présents ou représentés à cette réunion, ainsi que Son Honneur le Maire de Québec, plusieurs de nos Ministres et députés provinciaux; les principaux officiers des deux Ministères de l'Agriculture, ainsi que les principaux éleveurs et intéressés à l'élevage de la province de Québec.

Disparaitre. Sans cette froideur et cette indifférence, le pauvre cœur meurtri de l'épouse se brise et dans une dernière prière adressée d'une voix faible et tremblante, elle demande au ciel de faire quelque chose pour que son mari puisse au moins conserver l'amour pur pour ses enfants... Quelle noble charité! Quel bon cœur de femme! Quel devoir d'épouse!

ONZIEME ANNEE RAPPORT HEBDOMADAIRE SEMAINE No. 16 CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC. SEMAINE FINISSANT LE 20 FEVRIER, 1933.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué. (ENREGISTREMENT) Le concours s'est ouvert le 1er novembre et se continuera pendant 51 semaines.

Abréviations: F. Flèvre d'incubation — X Substituts — M. Muant — X Parquet en tête — V. Vacant.

Table with columns: Parquets, Propriétaires, OEUFS POUR LA SEMAINE (1-10), Total à date des 10 plus hauts oiseaux, Points, Oeufs. Rows include Plymouth Rock Barrées, 1-Boulanger A., 2-Boulet & Boulanger, etc.

Température: MAX: 25.8 MIN: 8.00 Production totale 53.7%, Race légère 56.4%, RRace pesante 51.4%

MEILLEURS PARQUETS POUR LA SEMAINE No. Parquets Points Oeufs: 6 73.3 64, 18 63.3 61, 11 61.4 59, 12 61.4 53, 10 58.5 59, 9 58.3 53

Les quelques parquets arrivés au concours avec un peu de rhume sont en bonne voie de guérison. Gérant du Concours: J. ANTOINE LEMAY, Régisseur J. A. STE MARIE, Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

Son soixante et dixième anniversaire



David Lloyd George, l'ancien premier ministre anglais, est ici photographié avec les membres de sa famille, lors de son 70ème anniversaire de naissance. On voit, en arrière de M. Lloyd George, ses deux filles Mlle Megan Lloyd George et Madame Gwilyn Lloyd George.

Les jeunes éleveurs sont: MM. Valère Therrien, du Cercle des Jeunes Eleveurs de St-Pratice de Beauvoirage, Co. Lotbinière; Benoit Fournier du Cercle des Jeunes Eleveurs de Montmagny.

Les gagnants des coupes offertes par la Société des Eleveurs de porcs de la province de Québec, sont: MM. Nap. Leblanc, Grand St-Espirit Co. Nicolet; Louis G. Proulx, Yamachiche, Co. St-Maurice, qui a mérité les coupes offertes pour deux concours. Le Cercle d'Eleveurs de Truies de race pure de St-Fabien, Co. Rimouski, dirigé par l'agronome du comté, M. Rodolphe Gauthier et par M. Paul Langlois, instructeur en élevage.

Cette réunion du 2 mars au soir sera présidée par M. Arsène Denis, président de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec.

Les Honorables Ministres de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec seront présents ou représentés à cette réunion, ainsi que Son Honneur le Maire de Québec, plusieurs de nos Ministres et députés provinciaux; les principaux officiers des deux Ministères de l'Agriculture, ainsi que les principaux éleveurs et intéressés à l'élevage de la province de Québec.

Disparaitre. Sans cette froideur et cette indifférence, le pauvre cœur meurtri de l'épouse se brise et dans une dernière prière adressée d'une voix faible et tremblante, elle demande au ciel de faire quelque chose pour que son mari puisse au moins conserver l'amour pur pour ses enfants... Quelle noble charité! Quel bon cœur de femme! Quel devoir d'épouse!

ONZIEME ANNEE RAPPORT HEBDOMADAIRE SEMAINE No. 16 CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC. SEMAINE FINISSANT LE 20 FEVRIER, 1933.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué. (ENREGISTREMENT) Le concours s'est ouvert le 1er novembre et se continuera pendant 51 semaines.

Abréviations: F. Flèvre d'incubation — X Substituts — M. Muant — X Parquet en tête — V. Vacant.

Table with columns: Parquets, Propriétaires, OEUFS POUR LA SEMAINE (1-10), Total à date des 10 plus hauts oiseaux, Points, Oeufs. Rows include Plymouth Rock Barrées, 1-Boulanger A., 2-Boulet & Boulanger, etc.

Température: MAX: 25.8 MIN: 8.00 Production totale 53.7%, Race légère 56.4%, RRace pesante 51.4%

MEILLEURS PARQUETS POUR LA SEMAINE No. Parquets Points Oeufs: 6 73.3 64, 18 63.3 61, 11 61.4 59, 12 61.4 53, 10 58.5 59, 9 58.3 53

Les quelques parquets arrivés au concours avec un peu de rhume sont en bonne voie de guérison. Gérant du Concours: J. ANTOINE LEMAY, Régisseur J. A. STE MARIE, Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

de bois sont déjà fermés, les sciennes ne fonctionneront pas avant la fin du mois de mai, de sorte que malgré l'optimisme que l'on veut garder, on se demande que va devenir la classe laborieuse, les quelques familles parties dans les endroits de colonisation, sont peut-être un peu mieux, quoique nous apprenons que ces derniers manquent de bien des choses élémentaires à la vie; dans le village ici, plusieurs familles souffrent en silence et personne ne voit aucune solution à cette situation.

Mort soudaine. Notre population a été vivement affectée par la mort soudaine et inattendue de Mme Vve Wenceslas Lebel, née Bertha S. Patrel, survenue à la suite d'une congestion pulmonaire aigue, ceci dans l'espace de quelques heures; elle laisse pour la pleurer, cinq petits enfants en bas âge, sa mère très âgée et plusieurs sœurs, toutes de Cabano.

La défunte était âgée de 40 ans et appartenait à la Confrérie des Dames de Ste-Anne. Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis.

Nous prions la famille d'agréer nos sincères sympathies.

Autre décès. Est décédé également après une courte maladie, M. Charles Levesque, à la résidence de son fils M. Eugène Levesque.

Le défunt était âgé de 81 ans; son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse, au milieu d'une assistance nombreuse et recueillie.

A la famille en deuil, nous offrons toute notre sympathie.

ANTALGINE EN VENTE PARTOUT 25c

Advertisement for ANTALGINE, a pain reliever. Text: 'A ceux qui souffrent de maux de tête. Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement le prospectus qui est inclus dans chaque boîte.' Includes an image of the product box.

SERINS A VENDRE. S'adresser à: MME JOS. C. HEBERT, Montmagny, P. Q. 21-J.N.O.

A VENDRE OU A LOUER. L'ancienne résidence de M. Amable Bélanger, rue Saint-Jean-Baptiste. Terrain spacieux. S'adresser à: JOS. C. HEBERT, Notaire Montmagny, P. Q. 21-J.N.O.

CREPE DE SOIE NATURELLE. J'invite le public, et surtout les dames et les demoiselles, à venir juger de la qualité de cette soie, qui est vendue à prix spécial.

J'ai maintenant un bel assortiment, dans les couleurs nouvelles à la mode, de crêpe de Chine et de crêpe canton (soie naturelle), fabriqués en notre ville par la nouvelle manufacture de soie de la Cie M. E. Binz, Limitée.

Mademoiselle V. DION, Rue Saint-Louis, Montmagny. 22-j.n.o.

A LOUER. Logement de plusieurs pièces situé sur la rue de la Station, en face du bureau du Journal "Le Peuple". Pour conditions, s'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT, Montmagny 29 mai-J.N.O.

A LOUER. Logement de bas de l'ancien propriétaire H. Baron, au coin de la rue du Palais de Justice et de la Gare. Pour conditions, s'adresser à: Rousseau et Hébert. 16 J. N. O. Montmagny.